LE GOURRIER DE L'OUEST

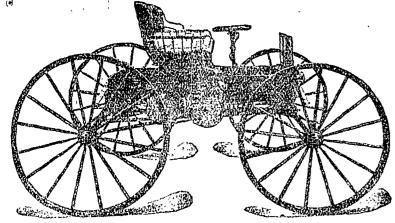


VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 14 JUIN 1906

No. 36

" THE SUCCESS." Buggy Automobile.



VITESSE: 15 à 29 milles à l'heure. CONSOMMATION: 1 gallon de gazoline pour 100 milles. Monte sans difficulté une côte de 30 degrés d'inclinaison. Sans bruit ni vibration.

Marche par tous les temps et sur n'importe quelles routes. Automobile idéal pour Medecins, Real Estate agents, etc.

A. LAPRESLE & A. FEYPELL

SEULS AGENTS.

OFFICE: Potter & McDougall block.



Préparez-vous

Si vous avez l'intention de Faites vos plans d'avance. Nous serons heureux de vous lonner des estimés sur le coût tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis,

Cushing Brothers Co. Ltd.

Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

୍ଥି ଓଡ଼େଉଟର ବ୍ୟବ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ କ୍ଷର ବ୍ୟବ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ ବ୍ୟବ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ ବ୍ୟବ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ ବ୍ୟବ୍ୟ ବ୍ୟବ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ ବ୍ୟବ୍ୟ ପ୍

BIG STORE

CHAPEAUX! CHAPEAUX



De tous les genres et pour tous les goûts, du léger chapeau de paille ou de toile au large chapeaux de "cowhoy." Tont nos chapeaux portent les meilleures marques de commerce : " BATTERSDY," " BOISALINO," " STETSON."

CHAPEAUX de paille et de toile, 50c à \$2.00 LEGER CHAPEAUX de feutre,pour tous les temps,\\$1.25 à \\$2.50 🖠 CHAPEAUX FEDORA, gris, noir ou brun, \$2.00 à \$6.00 CHAPEAUX "COWBOYS," brun, \$1.75 à \$7.00

Notre assortiment de marchandises pour homme est maintenant au grand complet of nous invitons nos amis à venir visiter ce départe-

McDougall & Secord

Téléphone 36

TEL. 321

BOFFE POSTALE 513

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

80,000 acres de terres choisies dans l'Alberta Lots à yondre dans toutes les parties de la ville. Bureau avec C. H. Gibson & Co.

Rue Jasper, vis-à...vis la Banque de Montréal.

Causerie Médicale sur l'Alcoolisme

our cent d'alcool. Quelques-unes de ces préparations en contiennent dix que le Sherry on le vin d'Oporto; quant au Claret et au Champagne, ils ne sont pas de taille à leur être compa-

"Il n'y a pas de doute que le bien qu'on attribue à ces mixtures trompeuses vient de l'action stimulante de l'alcool qu'elles contiennent.

Ceux qui on été dupes de la réclame qu'on leur fait, peuvent se procurer du bon Whisky a meilleur marché, s'ils ni out besoin."

Nous avons ensin de l'alcool dans s différents essences et parfums : eau le Cologne, de Floride, etc, etc, : et ci c'est en partie l'alcool de qualité nférieure, comme l'alcool de bois, qui sert à la préparation de ces essences. C'est lui qui fait sûrement perdre la vue aux malheureux qui boivent ainsi de cet alcool parfumé. Nous aurons plus loin les preuves de cela.

Nous résumerons donc cette premi re partie de notre étude en disant que . la L'alcool est excessivement répandus et qu'il revêt différents noms sous lesquels il cherche à s'introduire parmi nous en captant notre confiance. 20 Que, sa nature, ses origines ne sont pas tonjours identiques, mais très sonvent d'une pureté plus que douteuse ; et que l'on s'ingénie à le falsifier de plus en plus.

Les Effets de l'alcool.

alcool sur les différents organes de temps relativement court des facultés. quantités d'alcool plus ou moins considérables, on en d'autres termes s'ennivrent périodiquement après une abstinence plus ou moins longue; ou bien selon qu'il s'agit de ces personnes qui, sans jamais s'enivrer ou du moins très rarement, font un usage presque quotidien de boissons alcooliques, et s'alcoolisent ainsi à petite dosc, et sans s'en douter. C'est surtout de ceux-ci qu'il sera question ; car là est le danger, et d'autant plus sérieux qu'il est généralement moins connu du public, comme de ceux qui sont adonné cette funeste habitude.

En ce qui regarde l'ivrese aïgue, l'ivrogne proprement dit, le pochard, nous croyons qu'il suffit de nommer la chose pour que tout le monde comprenne de qui nous voulons parler car nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire d'avoir parcouru bien du pays pour rencontrer de ces individus qui s'enivrent en se saturant d'alcool 10 à 12 fois par année. Eh bien ! quelque dégoutant que soit le spectacle d'un homme, d'un chrétien qui délibérément s'ôte l'intelligence, la raison, et se ravale ainsi au niveau de la brute, cependant là n'est pas le danger social. Car l'ivrogne, le pochard, porte ordinairement en évidence sur la figure une marque d'identité. Il devient vite un objet de pitié sinon de dégoût autour d'un tel individu. et ses relation s sociales so reduisont à peu de chose. L'infinence délétère qu'il pour rait exercer sur ces concitoyens devisiques et intellectuelles, incapable dir le cheval sans lui donner de nou-

d'aucun effort viril, c'est en définitive | velles forces, et l'aiguillonne ainsi jus "La bière ne coutient que 2 à 5 un impotent, un impuissant. Plaig- qu'à ce qu'il tombe épuisé. Mieux nons, en passant, ces tristes ruines, et | vaudrait, n'est-ce pas, le soulager un voyons l'autre genre d'alcoolisme, ce- peu de son fardeau, ou lui donner le fois autant, ce qui les rend plus fortes lui qui fait suite à la consommation repos nécessaire que de prétendre lui que le Whisky, heaucoup plus fortes de l'alcool à petites doses, à petits infuser de la vigueur par le fouet ou coups, tout le long de l'année.

La physionomie de cet alcoolique revêt différents types. Tantôt c'est l'homme bien posé dans la société, négociant, commerçant, un peu politicien même, qui gère de multiples affaires qu'il termine invariablement en payant ou acceptant une traite, et qui rentre chez lui, le soir avec 10 à 12 petits coup dans le corps. Tantôt c'est l'individu ami de tout le monde et dont chacun se dit l'ami, pour partager avec lui le coup de l'amitié.

Ou bien, c'est le bourgeois tranquile chez lui, peu occupé, qui s'ouvre régulièrement l'appétit par le petit verre pris avant chaque repas, et qui s'endort béatement, content d'une dernière lampée dégustée en se mettant

C'est encore celui qui est incapable le recevoir une visite, rencontrer un presque toujours le dessus. imi sans faire apporter la bouteille, our activer la conversation ou éclair cir les idées! Tout devient raison pour payer cette traite, et l'on paye la traite comme l'on se donne la main. Quelques amis se trouvent réunis et l'on passe un auberge, il faut payer un coup. Et comme l'orgueil se mêle à chacun y est allé de son verre, et que tous soient devenus un peu fous.

de fléchir sous le poids de responsabili-

L'alcoolique, c'est enfin celui ou main l'un ou l'autre des 500 préparales journaux et les almanachs, préparations qui, la plupart du temps, u'aconcentré qu'elles contiennent,

quel état sont leur organes. Prenons

n'importe lequel de ces malheureux. Tout d'abord, il faut savoir que l'alcool étant un liquide éminemment diffurible, s'absorbe rapidement, une fois dans l'estomac, une très petite quantité gagnant l'intestin, qu'il irrite, pour de là être rejeté au dehors par cet organe. Sachons de plus que le premier effet de l'alcool, après absorption, est de stimuler, d'exciter l'organisme mulants qui ne sont pas naturels, cette excitation, cette stimulation est bientôt suivie d'une dépression, d'une lassitude également générale. Plus on renouvelle l'excitation alcoolique, et plus la dépression consécutive devient prostimuler, se tonifier, nous disent-ils. Oui, ils se stimulent, nous mettońs; ou plutôt non, car l'alcool, ent bientôt nulle. D'ailleurs frappé remarquez-le bien, ne stimule qu'à la très rapidement dans ses facultés phy- manière du coup de fouet qui fait bon-

L'Estomac

L'estomue au contact prolongé de l'alcool, finit par s'irriter, et présente bientôt les lésions de la dyspepsie chronique. Le suc gastrique, chargé de digèrer certaines parties des aliments perd ses propriétés constitutives. A sa place nous ne trouvons plus qu'un mucus filant plus ou moins épais, et dénué de toute propriété digestive. Hest cause qu'il se produit des fermentations acides dans la masse des aliments im SUCCURSALE D'EDMONTON, parfaitement digérés, dont l'alcoolique peut goûter tous les matins l'arôme délicieux. C'est ce qu'on appelle les vomissements matutinaux de l'ivrogne.

Poursuivant sa marche, l'alcool rencontre d'abord le foie, et entre les deux se livre un combat où l'alcool a

Le Foie

Le foie est peut-être l'organe le plus mportant de notre corps au point de vue de la nutrition et de la défense de notre organisme contre les ennemis qui l'assaillent de toutes parts. Ses commission, ou vous donnerons du fonctions sont multiples. C'est tout, l'on ne sort de là, que lorque le grand destructeur des impuretés du sang, et des principes malfaisants, microbes-ou-autres qui peuvent péné-C'est très souvent l'homme de pro- trer, avec le liquide sanguin, dans nos fession qui, honoré, et se sentant près organes. Tout le sang de notre corps se purifie dans le foie, et il en est tou-Pour bien connaître les effets de tés quelquefois bien lourdes, prétend jours gorgé : car il est le siège d'une se remonter l'énergie ou activer ses double circulation. De plus, il fabrinotre corps, il faut considérer la ques- fonctions célébrales par l'usage journa- que la bile sans laquelle nous ne saution sous ces deux aspects : selon qu'el- lier de cet alcool qui enveloppera, rions vivre. Les cellules du foie sont le s'adresse aux individus qui prennent comme d'un brouillard, ses plus nobles très délicates et il faut le microscope Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00

> Eh bien! l'alcool s'attaque directe celle qui sous prétexte de ce médica-ment à toute cette admirable construcmenter, et pour des indispositions de tion. Les cellules hépatique (du foie) pen d'importance, a toujours sous la perdent bientôt leur forme, s'atrophient, se ratatinent et sous l'infinence tions merveilleuses, annoncées dans de l'irritation alcoolique prolongée, elles sont comprimées, étouffées par une espèce de gangue fibreuse qui gissent que par l'alcool plus ou moins s'accroissant et s'infiltrant partout, finit par rendre le foie dur, bosselé, Eh bien! toute cette catégorie de atrophié, enfin absolument incapable fidèles à la traite, aux petit coups, sont de semplir son rôle bienfaisant dans destinés à devenir tôt ou tard, des l'organisme. C'est ce qu'on appelle le alcooliques invétérés, et voyons dans foie cirrhotique, (I) et c'est le foie de l'alcoolique. Le porteur de semblables lésions au foie est irrémédiable ment condanné à la mort.

Les Rognons.

Suivons encore l'alcool qui s'infiltre partont et arrive aux rognons. Voilà ussi des organes bien importants de notre organisme. Notre corps, c'est un foyer dont les aliments et l'oxigène en général : mais comme tous les sti- de l'air servent à entretenir la chaleur par l'intermédiaire du sang. De même que dans tout foyer, il se produit par suite de la combustion, des cendres et des déchêts qui ne peuvent plus servir, de même dans cet admirable foyer, fonde. C'est là un des nombreux prè- qu'est l'organisme humain, il se propour tout le monde. Le vide se fait textes pour boire. Ils prennent un duit aussi des résidus, des déchêts inucoup, cinq coups, dix coups pour se tiles, nuisibles même, et qui doivent être rejetés au deljors par les organes ou cananx placés à ,cet effet.

-(1) Portant des granulations d'un

(A snivre)

Il y a danger à vous fatiguer la vue. Faites disparutre la fatigue en portant une paire de nos lunettes. Nos facilités d'examen de la vue sont les meilleures 'qu'il yait au Canada. Nous avons les instruments les plus moder les disposés dans une chambre noire faite exprès. Il n'y a pas d'à peu près, nous vous donnons les verres qu'd faut à vos yeux. Nos clients sont notre meille are guarantie.

Salons d'optique d'Edmonton

S. NANKIN

Le spécialiste bien connu

Une Règle à Suivre

Nous avons un assortiment complet, etnosprix sont justes

un lot d'Articles de Sport telles que Base-ball, Mitaines, Balles, Masques protecteurs, C'eintures, etc., etc.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper

Edmonton

The Exchange

Mart Company,

voisin de l'Hotel Grandview.

A l'endroit nommé ci dessus vous pourrez acheter, vendre ou échanger n'importe quoi : voitures, montres, harnais, bijouteries, vaisselle, or et argent, instruments de musique, livres, images, enfin tout. Vous pouvez obtenir un prét on du comptant, à une minute d'avis, si vous vous trouvez cassé. " Ou encore, vous pouver nous laisser cet objet d'ont vous n'avez plus besoin et nous le vendrons à Tel. en ville : 5B

Hallier & Aldridge

Fruitiers,

comptant de suite.

Boulangers. Confiseurs.

Nous payons argent comptant pour les œufs.

D. R. Fraser & Co.

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Chassis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes

Le " Lumberman's Telecode" est en usage

W. H. CLARK & Co.

Limited

CHASSIS, PORTES, MOU-LURES, Etc.

Marchands de

LATTES, BARDEAUX,

CHAUX, POIL, Etc. Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

CRAFTS & LEE

EDMONTON,

COURTIERS D'IMMEUBLES.

Fermes et propriétés de Ville. Achetées et Vendues à Commission. Ecrivez ou venez à nos Bureaux.

Téléphone No 114,

Boite Postale, 242.

ALBERTA.

GEORGES LALONDE MARCHAND TAILLEUR

Mr. Lalonde est un tailleur de beaucoup d'expérience, acquise dans les grandes Maisons de Vontréal, New York, Chicago et San Francisco.

Magasi..., 3 portes nord de McDongall & Secord

W. H. Martin, sellier, vient de déménager sa boutique et son magasin dans l'établissement situé sur la rue Jasper, à quelques pas à l'oue t de la nouvelle Banque des Marchands, presqu'en face de l'Hôtel Victoria.

NOUVELLE PHARMACIE.

Notre nouvelle pharmacie, située sur la première rue, en face du Collège lberta, est maintenant ouverte.

Nous tenons toutes espèces de médecines brevetées, que nous sommes sition de vendre meilleur marché que partout ailleurs

Aussi un assortiment complet d'articles de librairie, bimbloterie, toilette, e., des meilleures maisons d'exportations françaises, anglaises, et américaines. Nous invitons cordialement les compatriotes à nous faire une visite.

ST-ALBERT PATENT MEDECINE Co.

Charcuterie d'Edmonton RUE JASPER

J. H. Morris & Co.

Magasin à Départements

Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES Une attention spéciale est portée au Département des VETEMENTS DE DAMES

Seuls agents pour "Fit Reform" Vétements pour hommes.
"Knit to fit" vêtements de dessons et "sweaters"
"Keaths Conqueror" Chaussures pour hommes
"Empress" Chaussures pour dames Le meilleur et le plus grand assortiment d'EPICERIES en ville Livraison prompte et gratuite Tél. 28

GEO. H. GRAYDON. Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevétées, etc. Brosses, articles de toilettes: Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. B'oc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

Avis au Public

Grâce au bienveillant encourage-ment reçu jusqu'à présent, il m'a fallu déménager ma boutique sur la trois-ième rue, en arrière des magasins de la Baie d'Hudson, où j'ai plus d'espace et plus de facilités pour satisfaire entièrement ma clientèle.

Je continueral, en outre des travaux nu de Paris, qui comde la forge, à m'occuper de menniserie et peinture : j'emploie maintenant des ouvriers expérimentés dans ces lignes. Mes prix sont toujours très raison-

L. MUSSELMAN, Forgeron. EDMONTON.

Richelieu Livery Stable PENSION, VENTE ET

Remise pour chevaux et voitures

OUVERT JOUR ET NUIT

J. LESSARD et M. DARRIGAN Propriétaires

TELEPHONE 306

Department"

Argent à prêter Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles

nchetées. W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif

EDMONTON

LAROSE & BELL

Commercants de Chevaux. Ont toujours en vente plusieurs bons Chevanx.

Une visite est solheitée.

THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-**VING COMPANY**

l'hon. T. Berthimme, Tu jettas d'un seul trait, sur la carte du monde est la propriéte de Photo-gra- "l'Album Universel." Cet atelier est installé dans le même lovure tallé dans le même lo Nous fraya le chemin de la terre bénie cal que "l'Album Universel" au No. Que Dien ilt avec tant de prodigalité.

51, rue Ste-Catherine Ouest, coin de Qu'elle garde toujours dans les plis de sa robe la rue St-Urbajn. Toutes sortes de travaux de photo-gravure et de gravure entrepris et garantis pour l'élégance

Le Départe-

ment de

Photo-gra-

de "l'Album

Universel"

Demi-tons et dessins en ligne sous le plus court avis.

Nous avons à notre emploi un excellent artiste, spécialiste veprend parfaitement les procédés des con-

leurs de toutes sortes : trois couleurs, procédé " Day." grain, etc. Spécialité : Catalogue qui exige le

meilleur goût et la plus grande attention. Veuillez écrire et demander nos

THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-VING COMPANY LOCATION de CHEVAUX 51, rur Ste-Catherine Quest, coin St-Urbain

> E. MACKAY, Propriétaire LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta. Agent.

BERNARD LOUGHRAN

encanteur, se chirgera de faire des ventes a l'encan, à la ville ou à la campagne. Il fera des ventes tous "The Canada Life Investment les samedis et vendredis, à 3 hrs p.m., sur la place du murché, à Edmonton. Je me chargerai de vendre des ani-maux à seulement 3 pour cent de com-

Bureaux - International Land Co. & Dominion Dining Hall, Queen's Avenue:

BERNARD LOUGHRAN

A Vendre -- Un engin de 16

Un séparateur "Pearless," Un broyeur " Crocher, Une seie ruban et une seie ronde de même que tous les accessoires allant avec ces machineries. Conditions et autres informations s'adresser à Louis Labbé, Rivière

LA PRAIRIE ministre de Postes, devient ministre de la Justice et l'Hon. R. Lemieux devient ministre des Postes. Suite de la 5ième page

Du reste, Mesdames et Messieurs,

la preuve que nos compatriotes ne fai-

saient pas erreur en se dirigeant vers

folliet! Jolliet! deux sircles de conquêtes

Depuis l'houre sublime où, de ta propre main

l'es vastes régions, zone immense et féconile,

Deux siècles ont passé depuis que ton génie

Du pain ayee la liberté!

Oui, deux siecles ont fui! La solitude vierge

N'est plus là! Du progrès le flot montant su

les vestiges derniers d'un passé qui finit.

On le desert dormait, grandit la métropole : Et le fleuve asservi courbe sa large épaule

lus de forêt sans fin : la vapeur les silionne

L'astre des jours nouveaux sur tous les point frayonne L'enfant de la nature est évangélisé ;

Des plus purs dévoyements merveilleuse se

Qui de vous cut jamais rèvé cette o uvre im

Qui portiez le flambleau de la vérité sainte

es durs sentiers où doit marcher l'humanité

Oloire à vous tous! du temps franchissant le Jubime

Quand je pese la part que le ciel t'a donnée.

L'Hon Chas Fitzpatrick

Juge-en-Chef

(A suivre)

Les yeux sur l'avenir, terré prédestinée, J'ai foi dans tes destins nouveaux,

vas noms environnés d'auréoles sublimes

ront à l'immortalité!

Et toi, de ces héros générouse patrie, Sol canadien que l'alme avec idolàtrie. Dans l'accomplissement de tous çes grands tra

Des volontés du ciel exécuteurs dociles. Vons futes les jalons qui rendent plus faciles

Le soe du laboureur fertilise la plaine : Et le surplus dor : de cette gorbe trop pleine

Sons l'arche aux piliers de granit!

Nourrit le vieux monde épuise.

O Jolliet, et vous apôtres ingénus.

Dans ces parages inconnus!

Futur grenier du genre humain !

PAS D'ENFANT

ces riches plaines de l'Ouest, c'est qu'ils y furent bientôt suivis par des Un journal hebdomadaire publié à les coins du globe et avant comme nos hardis devanciers le désir bien dégitime de faife fortune. "Ce fot d'linnanité a changé la prairie, américaine avec une gapidité qui ne cesse d'émerveiller le monde, v; Fréchette a décrit cette transformation en des vers qui ont mérité d'être comparés aux meilconclut que cet-état de choses donne leurs de Victor Hugo et vous me perune perspective peu attrayante pour mettrez de les substituer à ma-modesle futur de la nationalité Canadienne-Anglaise, quand il nous arrive chaque jours des fammilles d'immigrants Deux siècles sans rivaux ont passe sur nostètes, comptant treize et quinzo enfants.

AUTRICHE

En même temps que le comte de Witte se retirait, l'Autriche Hongrie changeait de ministère.

Le ministère Gautsch se retire par impuissance d'aboutir dans la question qui avait été sa raison d'être, c'est-à dire la réforme électorale : réforme destinée à substituer à l'un des régi mes de suffrage les plus restreints et les plus compliqués de l'Europe moderne, le vote universel, direct et se-

Depuis 1896 le système électoral autrichien se caractérisait par le vote par curies, dont le resultat politique était que tel deputé pouvait représenter quarante mille électeurs et tel autre eing ou six seulement. Cette organisation paradoxale, le baron Gautsch voulait la supprimer; mais il s'est heurté à de telles difficultés, les négo ciations qu'il avait 'dû engager aussi bien du côté slave que du côté tchèque et allemand, avant échouées, il a préféré sé retirer.

Le Progrès du Canada

Une entrevue avec M. Henry Miles -Le commerce franco-canadien --L'immigration anglaise

M. Henry Miles, président de la ompagnie Leeming Miles et de la ligue des gens d'affaires de Montréal, Les nouvelles d'Ottawa nous annon- est de retour d'un voyage en Europe. ainst au component de la semaine Tatarriaya en res impressions de vay. la nomination de l'Hon. Chas Fitzpa- age, M. Miles s'est déclaré agréabletrick, ministre de la Justice, au haut ment surpris de l'intérêt que suscite poste de Juge-en-Chef de la Cour Su- le Canada en France et en Angleterre. prême, en remplacement de Sir Elzéar Les représentants du Canada à Paris, Taschereau, démissionnaire. L'Hon, dit M. Miles, font d'excellente beso-M. Fitzpatrick fut assermenté le 4 du gne et notre agent commercial, là-bas, contant. Cette nomination a donné M. Poindron, recoit, chaque jour, de P. O. 276. lieu à des remaniements ministériels toutes parts, un nombre censidérable

importants. L'Hon, M. Aylesworth, de demandes de renseignements. Le confinerco entre la France eble Canada deyrait être beancoup plus considérable et les deux pays gagneraient à conclure un nouveau traité de confmerce qui allongerait notablement la liste des articles jouissant du tarif pré-

En Angleterre le Canada commence à être bien connu et sa prospérité y multitudes d'immigrants venus de tous Montréal, le Standard, fait une sortie inspire une grande confiance qui se vigoureuse, dans son dernier naméro, traduira bientôt par une augmentation contre les époux sans enfants. [] considérable du nombre des immicite des logements où il y a jusqu'à grants; buitanniques et du chiffre des cinqunte familles et où on ne trouve capitaux anglais investis dans des enpas un seul enfant. Et ces familles treprises canadiennes. En somme, con sans enfant sont toutes de celles qui clut M. Miles, les observations que ont de beaux revenus. Le Standard j'ai pu faire en Europe me font penser, plus que jamais, que le siècle qui commence sera le siècle du Canada.

On ne trouve en Angleterre, dit encore M. Miles, aucune trace de cette décadence commerciale que l'on a tant prophétisée. La popularité de M. Chamberlain y semble aussi grande que par le passé et en estime généralement que ses idées finiront' par triompher dans un avenir plus ou moins

NOTRE ETAT FINANGIER

Les effets d'une bonne administration.

Ottawa, 8 .- L'état financier pour les onze mois expirés le 31 mai a été rendu public aujourd'hui. Les recettes ontiété de \$71,012;213, soit \$20,865,-789, de plus que les dépenses. En déduisant les \$11,781,136 de dépenses au compte capital il y a un excédent de recettes sur toutes les dépenses, de \$9,000.000.

Si on compare ces onze mois avec la période correspondante de l'année dernière, les recettes ont augmenté de près de \$8,000,000 et les dépenses de \$3,349,000.

Voici le temps

où vous devriez vous faire

PHOTOGRAPHIER :

Une bonne photographie est le meilleur souvenir que vous puissiez envoyer à un

Venez voir nos Salons.

ERNEST BROWN

Artiste Photographe " The Mathers Studio."

EDMONTON

Vos Epargnes

Securite

Cotte Compagnie offre à tous un lieu sûr pour leurs épargnes, et QUATRE POUR CENT

d'Intéret Composé semi-annuellement

National Trust Compagny Limited

Coin de l'Avenue Jasper et de la Tère rue

A. M. STEWART, Gerant-Local

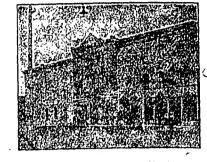
On demande à Minou si, malgré son deuil, il ira cetto année au bord de la

- Certainement, répondit-il, cependant, par respect pour les convénances l est probable que je choisirai quelque plage de la mer Noire!

Queen's Hotel JASPER AVE. **EDMONTON**

Nouvellement agrandi et complètement remode-Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Ehantillons, de bain, et toutes les améliorations

H. HETU Propriétaire



Edmonton Clothing Co.,



sures, ons faisons une spéialité des HABIL LEMENTS de GARÇONS

Complets, tweed,

nouveaux patrons, de \$3.50 à \$5.50

Valeurs spéciales lans les HABILLE MENTS d'HOM-

EDMONTON CLOTHING Co., Ltd.

35

Feuilleton du "Courrier de l'Ouest

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN (Suite)

--Je parle ainsi pour vous seule, mademoiselle de Nevers, reprit Gonzague s'adressant toujours à dona Cruz, car vous seule ici avez besoin d'être persuadée. Mes honorables amis et conseils partagent mon opinion; ma bouche exprime toute leur pensée.

Nul ne protesta. Gonzague poursui-

-Ce que j'ai dit précédemment sur mon dessein d'éloigner tout châtiment trop sévère vous explique la présence de nos belles amies. S'il s'agissait d'une punition proportionnée à la faute, elles dieu, bien capable. Monseigneur, cette ne seraient point ici.

- Mais quelle faute? demanda la Nivelle. Nous sommes sur le gril, mon-

seigneur! -Quelle fante? répéta Gonzague faisant mine de réprimer un mouvement d'indignation ; c'est assurément une faute grave, la loi la qualifie de crime, que de s'introduire dans une famille illustre pour combler frauduleusement le vide causé par l'absence ou

-Mais la pauvre Aurore n'a rien

fait! voulut s'écrier dona Cruz. -Silence ! interrompit Gonzague : il fant un maître et un frein à cette belle coureuse d'aventures. Dieu m'est témoin que je ne lui veux point demal. Je dépense une pour somme pour

- A la bonne heure! fit Esope II; [ne me connaissez pas, ma toute belle ; [voici la conclusion.

qui Barre, Alta.

-Et je lui dis, continua Gonzague en prenant la main du bossu : Voici un honnête homme qui vous aime, et le. qui aspire à l'honneur d'être votre

-Mais vous m'avez trompée, monsieur! s'écria la gitanita rouge de co- conde vue. Elles sentaient je ne sais les fleurs. lère : mais ce n'est pas celui-là ! Est-ce quel drame lugubre sons cette farce qu'il est possible de se donner à un être qui, malgré l'effort du bouffon princi-

--S'il a beaucoup de bleues, pens

Nivelle entre haut et has. -Pas flatteur, pas flatteur du tout, r urmura Esope II ; mais j'espère que

-Vous, fit dona Cruz, je vous devine. C'est yous qui emmêlez tous les fils de nistre. cette intrigue. C'est vons, je le devine bien maintenant, qui avez dénoncé la retraite d'Aurore.

-Eh, eh, fit le bossu d'un air content de lui-meme. Eh, eh, eh, j'en suis, parjeune fille a le défaut du bavardage. Elle a empêché ma femme de répondre. -Si c'était encore le marquis de

Chaverny... commença dona Cruz. -Laisse, petite sœur, dit Aurore de ce ton ferme et glacé qu'elle avait pris dès l'abord. Si c'était M. de Chaverny, je le refuserai comme je refuse celui-ci.

Le bossu ne parut pas déconcerté le moins du monde. -Bel ange, dit-il, ce n'est pas votre

dernier mot. La gitanita se mit entre lui et Auro re. Elle ne demandait pas mieux que de se battre avec quolqu'un. M. de dait. Il ne parla plus. Gonzague avait repris son air insoncienx et hautain.

-Point de réponse sit le bossu en Je depense une pour lait de force pour lait de force pour chaîne, denouer gaiement son odyssée : je la avançant d'un pas, le chapeau sous le Gonzague avec une grave courtoi- lait de force pour rompre leur chaîne, dre les fleurs. bras, la main au jabot. C'est que vous sie.

je suis capable de passer n a vic entiè-

-Quant à cela, c'est trop, fit Nivel- je le désire.

Les antres femmes écontaient et atsens supérieur qui ressemble à la se- avait fait un visible mouvement vers pal, se déroulait si péniblement. Ces messieurs, qui savaient à quoi s'en tenir, grimacaient la gaieté. Mais la gaieté ne vient pas à bille nommée. La gaieté rebelle tennit rigueur. Quand la jeune personne changera bientôt le bossu parlait, sa voix aigre et gringante agaçait les nerfs de tous. Quand le bossu se taisait, le silence était si-

-Eh bien, messieurs, dit tout à coup zague toujours à voix basse. Conzague, pourquoi ne boit-on

Les verres s'emplirent à bas bruit. Personne n'avait soif. -Econtez-moi, belle enfant, disait rependant le bossu, je serai votre pe-

tit-mari, votre amant, votre escla--C'est iii reve affreux ! tit donn Cruz ; quant à moi, j'aimerais mieux

monifi's

Lagardère est mort,

gard menaçait sa protégée.

Pour la seconde fois, le bossu tressaillit comme s'il eut reçu un choc sousalon.

-Mais qui done vous a si bien instruite, mademoiselle? demanda

- Ne m'interrogez pas, monseigneur. [douce et radieuse beauté, cette tritesse | s'essuya le front : il y a là quelque dia | reuse. Et vous agissez sans moi ! et qui est marqué d'avance. Je l'accepte,

Gonzague sembla hésiter. Il ne s'at-

Gonzague rogardait cette fille toute icune et si belle. -Préférez-vous un autre époux?

murmura-t-il en se penchant à son -Vous mayez fait dire, monseigneur, répondit Aurore, que si je re-

fusais. Je serais libre. Je récla-

me l'accomplissement de votre paro-

-Et vous savez ?... commença Gon--Je sais, interrompit Aurore, au

releva enfin sur lui son regard de sainte, et j'attends que vous m'offriez ces

XII

LA FASCINATION

Pour ne point comprendre ce que la Gonzague frappa' dh' pied ; son re- situation avait de terrible, il n'y avait là que donn Cruz et ces dames. Tou--Monseigneur, dit Aurore avec le te la partie mâle de l'assemblée, financalme du désespoir, ne prolongez point ciers et gentilshommes, avait le frisceci ; je sais que le chevalier Henri de son dans les veines. Cocardasse et Passepoil tenaient leurs yeux fixés sur le bossu, comme deux chiens tombés

> En présence de ces femmes étonnées. nquiètes, curieuses, ten présences de ces hommes 'énergés par le dégout, à cette heure, sunt l'infamie, Aurore, mais qui n'avaignt point ce qu'il fal- cependant, avança la main pour pren-Aurore était calme. Aurore avait cet-

Arrivons au dénoument de ceci, profonde mais résignée de la sainte blerie. qui subit son épreuve suprème sur cetsuite de laquelle ces fleurs, données ostensiblement à la jeune fille, eussent scellé la complicité de ses adhérent. Mais, en face de cette belle et louce créature, la perversité de Gonzagne s'étopna. Ce qui restait de comr au fond de sa poitrine se souleya. Le

comte Canozza était un homme. étincelant. Trois heures de nuit sonnèrent à la pendule. Au milieu du gens qui ont yu tomber la foudre, Rieu profond silenee, une voix s'éleva derquin dont le cœur desséché ne pouvait avoir tout le mérite de la victoire. plus battre. M. de Peyrolles dit à son maître :

-Le tribunal de famille se rassemole demain. Gonzague détourna la tête et mur-

ពីកំរង់ទៀតមាននេះសាលា សក្សា 🧓 ii—Pajs ce qu3 tuivoudras. flejus dont, Gonzague, lui-même avait négociations. Permettez-moi de ne pas révélé la destination. Dona Cruz, saisie d'une yague quinte, dit à l'creille

– Que me parlais-tu de ces fleurs ? -Mademoiselle, prononçait en ce permettez que je vous en offre

-Capédédiou! fit Cocardasse, qui promis? Une leçon d'escrime amou-

Il fit cela gauchement. Son visage,

Dona Cruz, qui regardait Peyrolles Cette jeune fille me plait ; je la veux, te terre de deuil et qui déjà regarde je avidement, s'élança d'instinct ; mais je l'aurai.

ciel. La main de Gonzague s'étuit ten- une autre main l'avait prévenue. Peytendait pas à caqu'on lui demandat le due vers les fleurs ; mais la main de rolles, repoussé durement, recula justendaient. Il y a chez les femmes un bouquet d'Italie. La main d'Aurore Gonzague retomba. Cette situation qu'à la cloison. Le bouquet s'échappa le prenait à l'improviste. Il s'était de ses mains, et le hossu le foula aux attendu à une lutte quelconque, à la pieds froidement. Tontes les poitrines furent déchargées d'un far-

- Qu'ect-ce à dire ? s'écria Peyrolles, gri mit l'épée à la main. Gonzague regarda le bossu avec'dé

-- Pas de fleurs, dit celui-ci. Moi seul ait désormais le droit de faire de Le bossu fixait sur lui son regard ces cadeaux à ma flancée. Que diable, fauteuil. Aurore s'y laissa tomber. vous voilà tous consternés comme des n'est tombé, qu'un bouquet de fleurs ière Gonzagne. Il y avait là un co- fances. J'ai laissé aller les choses pour

Rengaînez, l'ami, et vite. Il s'adressait à Peyrolles. -Mon-eigneur, reprit-il, ordon nez à ce chevalier de la triste figure da ne point troubler nos plaisies. Bonté du ciel, je vous admire, vons jetez comme cela le man-Peyrolles prit aussitôt le bouquet de che après la cognée ; vous rompez les

renoncer si vitc. = Ita raison, il a raison, cria-t-on de

outes parts. . de sortir du noir. La gaieté n'avait se voit entourée de regards carieux? Chacun se racerochait à ce moyen moment Peyrolles, vous êtes libre, pu prendre dans le salon de Gonzague Toutes ces dames ont des bouquets, cette mit. Il va s'en dire que Gonzague lui-même n'éspérait rien de la tontative du bossa. Cela lui donnait seulement quelques minutes pour réfléchir. C'étnit préciéux.

-J'ai raison, pardicu! je le sais bien, poursuivit Esope II. Que vous avais-je vous ne me laissez par dire un mot!

-A la bonne heure! fit Navailles, voilà qui est bien parler. -Voyons, dit le gros petit traitant

en arrondissant avec soin sa phrase, voyons si tn es aussi fort aux tournois d'amour qu'aux luttes bachiques. -- Nous serons juges, ajouta Nocé; entame la bataille. Le bossu regarda Aurore, puis le cer-

faire, s'affaisait entre les bras de dons Cruz. Cocardasse roula vers elle un

cle qui les entourait. Aurore, épuisée

par le suprême effort qu'elle venait de

-Les apparences ne sont pas pour ce pauvre Esope II, murmura Nocé. Comme Gonzague ne riait pas, ou resta sérieux ; les femmes ne s'occupaient que d'Aurore, excepté Nivelle,

qui pensait : . = J'ai idée que ce petit homme est

un Crésus. -Monseigneur, dit le bossu, permettez-moi de vous adresser une requête. Vous êtes trop haut place assurement pour avoir voulu vous jouer de moi. Si l'on dit à un homme : "Courez" " Il ne faut pas commencer par luf lier les deux jambes. La première condition du succès, c'est la solitade. On vitesvous une femme s'altendrie quand elle Soyez juste, c'est là l'impossible.

- Il a raison! Ilt encore le chœur

les convives. -Tout ce monde l'effraye, reprit Esope II; moi-môme, je perds une partie de mes moyens ; car, en amour, le tendre, le passionne, l'entrainant, est toujours tout près du ridicule. Comment trouver de ces accents qui eni-

Nous désirons au public d'Edmonton et du district que nous avons trop bas. Trop haut, c'est l'impossi-ouvert des bureaux dans l'édifice McLeod, Ave Jasper, un peu à ble ; trop bas, ce sont les feuilles mordu magasin Gariépy & Lessard. Nous invitons le public à venir visiter nos tes. La vien'est pas là ; regardez dibureaux et voir les méthodes absolument modernes que nous employons pour la dentisterio. Nous pouvons dire sans crainte que nous avens les plus modernes salons de dentisterie qui soient dans l'Ouest. Avec nos méthodes nouvelles et instruments électriques, nous pouvons faire toutes sortes d'opéra tions dentaires absolument sans douleurs.

Notre formule pour l'extraction des dents sans douleurs est connue

"NEW YORK DENTISTS" Spécialité de "Couronnes" Nos couronnes et ponts en porcelaine ou en or sont des plus durables et de plus artistiques.

DENTIERS— Nos dentiers brevetés à chambre adhèrent absolument dans la bouche. Nos dentiers brevetés à chambre spéciale

Nous offrons, pendant les prochains 60 Jours, de faire toute opération dentaire à cinquante pour cent meilleur marché que les prix ordinaires. Nous faisons cet offre pour faire connaître nos méthodes scientifiques. Une garantie écri-

te sera donnée pour les travaux que nous ferons. Consultations et examens GRATIS.

NEW YORK DENTISTS "

CARANANA KARANA KAR

NAMES NAMES AS A SERVICIO DE LA COMPANSION DE LA COMPANSI NATANAN KAMBANAN MANAKAN KANTAN KANTAN MANAKAN KANTAN MANAKAN MANAKAN MANAKAN MANAKAN MANAKAN MANAKAN MANAKAN M

ECONOMIE DOMESTIQUE

Lettre à une jeune mai= tresse de maison

Ta dernière lettre, joù l'hosanna de ton jeune bonheur s'élevait à chaque je te l'avone un peu, inquiétée, la première partie surtoul. " Je crois aufbonheur I dis-tu, "bot durant deux, trois longues " plunices " d'encre, tu laisses la folle du logis vagabonder sur

I petite amie si jeune et si chère à d'autres, qui connaîtraient moins intimement le fond de mon ame, je n'oserais jeter une douche sur ce fol enthousiasme, mais à toi, Yvetle, je te demande : qu'arrivera-t-il le jour prochain, où redescendant à la realité, tu l'apercevras que tes idoles ont des pieds d'argile ; tombée des hauteurs où tu planes, tes ailes ne se briseront-elles pas à tout jamais, oiselle bien-ai-

Oni, je le suis l'être de droiture, à qui lié ton sort, fait partie de l'élite de son sexe, et c'est bien pour cela; que je lui pardonne d'avoir pris une telle place dans ce cœur que j'avais cru égoïstement à moi seule ; mais de cequ'il ne comprendra pas -- par son

Sylva a donné cette définition : celles qui ne comprennent pas les autres.

... J'ai lu - les heures sont longues maintenant pour moi et ceux que tu appelais mes bons amis le sont plus que jamais - J'ai lu, dis-je, Dominique de Fromentin et contre ma têté brune j'ai rêvé un moment de ta tête bionde, et de tes cheveux fous qui chatouillaient mes yeux lorsque nous lisions ensemble, tout bas, haletantes d'une pure émotion, la rencontre de cé rouge-gorge, en pleine mer, venu sé ligne, m'a profondement touchec, et jeter par le hublot dans la cabine de

> "Où donc allait-il en cette saison? destinée, avant de le remettre au vent vulgarité des habitudes mais la modéqui l'emporte, à la mor à qui je le con- ration de la dépense.

ne pour toi au cours de ma lecture, nul ne convient mieux. "Faites attention surtout, car your

trop bas. Trop hant, c'est l'impossi- cendres et d'une brosse rude. rectement devant vous, a hauteur d'homme 'et vous la verrez."

Regardez la vie à hauteur d'hommes. Quelle belle maxime! Comment te diquotidienne, dont les angles mal po- donne un beau brillant. is blesseront ta sensibilité; et de qu'elle dose dé terre à terre, de sens

pondre de ta dernière phrase : " Combonheur ou la désunion. Je suis cerfort et de bien-être."

Que ton budjet soit toujours consulté; les habitudes de luxe sont d'une accou-

l'aide d'une grosse éponge et chaque semaine nettoyé à fond. On se servira regardez totijours on trop hant on d'ean dans laquelle aura bonilli des

Que chaque objet soit remis à sa place chaque jour, les casseroles, les assiettes, etc., tout cela bien clair, bien net, bien essuyé.

toyé avec soin. Il le sera dans la jourre mieux l'idéalisme qu'il te faudra née à chaque accident. La mine de cée sur un linge, puis on essuie le tout mettre dans le terre à terre de la vie plomb délayée dans un peu de vinaigre

grand nettoyage. Tous les ustensiles, pratique to devra adourdir ton idéal même ceux qui ne servent pas habitupour l'équilibrer, là, juste en face de chement, seront passés en revue et nettovés.

Le mobilier de la cuisine sera aussi rednit que possible. Une table, deax chaises, un poèle, un grand placard, nent installer ma cuisine?, La cui- quelques rayons, une caissé à hois et sine I voilà la prose, la bonne prose du c'est tout. Je ne suis pas non plus ménage, le laboratoire d'où sortira le partisante d'une grande quantité d'us-carafons, qui se trouvent tachés, un ces du ruban faisant transparance et tensiles de cuisine. On ne saurait trop taine, chère petite alchimiste, que tu éviter l'encombrement, puis achèter ras prouver le premier au fond de tes un objet qui ne sert qu'une fois et casseroles! et c'est de grand cœur que qu'on met ensuite à l'écart, c'est augje livre "mes petits secrets de con-menter la dépense sans presque nul avantage. Une cuisinière intelligente Disons, tout d'abord, qu'en confort et consciencieuse saura, à l'occasion, et en bien-être il ne faut rien exagérer- suppléer ou remédier à ce qui lui fera

Je suis l'adversaire des ustensiles en tumance facile, sil'avenir réserve quel- cuivre ; d'abord leur prix d'achat est

C'est une église étroite et sombre, une chapelle ; Un vieux prêtre, un enfant, deux dévotes en deuil Et l'aveugle à genoux qui gémit sur le seuil : Voilà sa cour, au roi divin qui nous appellé.

Messe Basse

Une cloche a tinté, mais la foule est rebelle des Ses guides sont l'amour de l'or ou quelque orgueil; Elle passe, elle fuit, sans jeter un coup d'œil Au parche dont la pierre imite la dentelle.

Du Sacrifice saint, le miracle est si beau Que l'âme qui n'en voit ici-bas qu'un lambeau Demoure à tout jamais éperdue et ravie.

Silence plein d'extuse et de célestes chœurs. La musique d'en haut est pour les humbles cœurs : Ils ont seuls pénétré le secret de la vie.

LUCIE FAURE-GOYAU.

ques déboires on se rebelle et la moin-| souvent fort élevé ; ensuite, comme ils Il retournait en France, il en revenait d'e privation est une souffrance : le s'oxydent très facilement, ils exigent peut-être. Sans doute, il avait son secret du bonheur domestique, réside degrands soins. La négligence dans leur but, comme j'ai le mien. "Connais tu, dans la simplicité. Par ce mot il ne entretien se paie chère. Les émaillés faut pas entendre la mesquinerie, la sont recommandables comme propreté,

fié, connais tú, sur une côte où j'aurais | Et maintenant j'arrive de l'installa pu te voir, un village dans un pays pai tion de ta cuisine. La pièce portant le, où l'absinthe amère croft jusqu'an ce nom, devra être très bien éclairée bord des champs d'avoine? Connais et non moins bien ventillée. Pas de tu une maison silencieuse et souvent coins obscurs, c'est le meilleur moyen marche peu, des sentiers sous un bois sale, les tas de détritus. La ventillapays, cette maison champêtre qui est empourpré. La porte ou les fenêtres la même, retournes-y, ne fut-ce que seront tenues constamment ouvertes quatre ou cinq fois par jour, même tique, tu exigeras d'elle que cette aéra-

hygiène et économie.

genre d'astensilés nécessaires, je te recommande seulement d'avoir une jamais l'écurer, mais de la laver à l'eau de bonne heure, et dont les oiseaux connu des cuisinières stationnant désagréable au lait, tisanes, etc., il de ton espèce font leur séjour d'au- trop longtemps dans une cuisine pri- faudra donc en avoir de spéciaux. On de couleur la brodure est préférable. ouncet d'hiver? Si tu connais ce vée d'air, et t'épargnera ce vilain teint emploiera aussi pour les sances et pour un jour, et portes de mes nou- en été, et en hiver quelques minutes ont l'inconvénient de noireir les sauces. Avant de se servir, pour la pre-... J'ai cédé à la tentation de ressa- par les plus grands froids. Puisque mière fois des objets en fonte ou en tes moyens te permettent une domes- tôle, non émaillés ou étamés, il est bon, pour empêcher que la rouille ne s'en

Et toujours le môme conseil : .de l propreté, une proprété métiénleuse. La vaisselle se lavera à l'eau chaude. au moyen d'un petit balai composé de gros fils ; on laisse égouter et l'on essuie avec un torchon très propre.

L'argenterie se lave à l'eau bouillante. On doit avoir soin de la laver la première. On la rince ensuite dans Tous les soirs le fourneau sera net- une cau moins chaude ; on dépose chaque pièce à mesure qu'elle est rin avec une toile douce.

Avant de serrer l'argenterie, on doit Une fois par semaine il sera fait im la compter popr, s'assurer g'il ne manque aucune pièce ; car dans le cas d'absence, les recherches seront plus faciles a faire, plus tot que plus tard.

nettoyées après chaque, repas, . en les tions. frottant avec un bouchon de liége enduit de tripoli.

Les verres et les cristaux se lavent l'eau froide. Pour les bouteilles et qui laissera voir de trop grands espamélange de gros sel et de coquilles remplaçant la toile enlevée. d'œufs est excellent.

Mais je m'arrête, confuse des proportions de ma lettre. Les instants sont courts lorsque l'on " cause " avec des amis, même dans une cuisine!

Je te quitte, chère Yvette, en te souvent de grands effets. Qui sait, l'harmonie règnerait peut-être au sein délassement. l'un grand nombre de ménages si... la cuisine était mieux entretenue et la cuisinière plus habile.

Encore un adage bon à retenir pe tite nouvelle épousée : tous les homnes sont gourmands et gourmets...

Un baiser pour faire passer sermon. ecettes et... médisance de la perfec-

Magali.

Fanfreluches.

CEINTURES BRODEES.

Rien de joli comme une claire robe de toile ceinturée de cuir pyrogravé, transparenté sur un ruban de couleur vive on assortic. Ces ceintures ont le mérite de coûter peu cher quand on les fait soi-même et d'avoir un grand eachet artistique.

Si l'on ne connait pas la pyrogravure, on peut néanmoins s'inspirer de ces modèles et les imiter en broderie richelieu. La broderie richelieu est celle qui s'exécute en sertissant d'un point de boutonnière un brin de soie oassé sur le tracé du dessin. Elle n offre aucun relief.

Une bande, un entre-deux pourra servir de modèle pour une ceinture. Le dessin d'un feuillage souple, faisant enroulement autour de la taille, serait exquis. Après avoir arrété le modèle, reportez-le sur une bande large de deux pouces à deux pouces et demi l'étoffe semblable à la robe ; le papier spécial autographique bleu est préférable pour décalquer. Une fois reproduit, suivez tout le trace avec un fil de soie de la couleur choisie, le jaune, le bleu-lavande, le rouge sont très jolis en blanc. Répassez ensuite en faisant un point de boutonnière, de droite à gauche, et en ayant soin que la tête

les vides trop grands dans le dessin,

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé, \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000. BUREAU CHEF -- TORONTO

B. E. WALKER — Gérant Général, ALEX, LAIRD — Asst Gérant Général.

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA. DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE.

AFFAIRES PAR LA POSTE

Les affaires peuvent être faites par la poste avec n'importe quelle succursale de la Banque. On peut ouvrir un compte, faire des dépôts et retirer de Les lames de contenux doivent être l'argent par la poste. Une attention particulière est apportée à ces transac-

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.

Pour monter la ceinture, on la faufilera à petits points sur le ruban choisi, en ayant soin de faire une petite rentrée à chaque bord; on pique à la machine et il ne reste que la fermeture à achever. Une jolie boucle de rappelant que les petites causes ont ceinture en métal termine joliment ce bibelot, œuvre de quelques houres de

Jackson Bros. **Bijoutiers** Successeurs de E. Rayme

Montres, Horloges, Bijouteries,

Lunettes, Verrerie. Réparation de Montre, etc

JACKSON BROS. Modes et

Parisian Millinery Store

Chapeaux

rue Jasper,

en face du magasin Gariépy &

UN PORTRAIT ATTRAYANT

DES PHOTOGRA artistiquement finics sortent chaque jour de nosateliers et vont orner nombre de sa-lous. Nous savons donner a nos clients la pose qui leur sied le mieux et nous a-vons un instrument absolument sunérieur

pour de grosses com-mandes et pour des

CASTOR **PHOTOGRAPHE**

en face de l'Edifice Empire.

TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

PENSION: (\$5.00 par semaine \$1.00 par jour.

E. DENONCOURT

Propriétaire

Vente à l'Engan.

J'ai reçu instruction de P. R. A. Bélanger, Arpenteur Fédéral, de vendre par encan public,

Lundi, le 18 du courant,

tout un lot de

Voitures, Harnais Couvertes à chevaux, et différends articles

servant aux équipes d'arpenteurs.

La vente aura lieu à deux heures de l'après-midi, dans les cours du magasin Gariépy & Lessard.

B. LOUGHRAN ENCANTEUR.

vent les faibles femmes, en présence d'un auditoire moqueur?

Il était vraiment drôle, ce petit homme, prononçant son discours d'un air avantageux et fat, le poing sur la hanche et la main au jabot. Sans le sinistre vent qui soufflait cette nuit dans la petite maison de Gonzague, on au-

rait bien ri. On rit un peu. Navaille dit à Gonza-

-Accordez-lui sa requete, monsci gneur. -Que demande-t-il? fit Gonzagu

toujours distrait et soucieux. -Qu'on nous laisse seuls, ma fiancée et moi, répondit le bossu; je ne demande que cinq minutes pour faire taire les répugnances de cette char-

mante enfant. -Cinq minutes i se récria-t-on ; comme il y va ! On ne peut lui refuser ce

la, monseigneur. Gonzague gardait le silence. Le boss i s'approcha de lui tout à coup et lui dit à l'orelle : . .

-Monseigneue, on vous observe Vous punifiez de mort celui qui vous trahirait comme vous vous trahissez

-Merci, Paini, répondit le prince. qui changea de visage, l'avis est bon. Nous aurons decidement un groscompte à regler ensemble, et je crois que tu seras grand seigneur avant de mourir.

-Messieurs, reprit-il, je songenis à vous. Nous avons gagné cette nuit une terrible partie. Demain, suivant toute apparence, nous serons au boût de nos peines, mais il ne faut pas échouer en entrant dans le port. Pardonnez ma distraction et suivez-moi.

Al setnit fait un visage riant. Toute les physionomies s'éclairerent.

mN'nllons pas trop loin, dirent ces dames; il faut jouir du coup d'œil.

- Dans la galerie! opina Nocé; nous, point. Il y a un notaire royal dans ma laisscrons la porte entre-baillée.

nons dix minutes au lieu de cina, mon-

ouverts.

un contre cent pour Esope II, dit Jo-

assepoil, Conzague leur dit :

-Nous ferions tout pour obéir à nonsēigneur, répliquèrent nos deux

rffidés.

Quand tout le monde eut quitté le salon, le bossu se tourna vers la porte

= Bien'l fit-il d'un air guilleret, trés moi, et consultez vos montres J'oubliåis une chose, interrompit-il en traversant le salon pour se rapprocher de

-Avez-vous un notaire tout prêt? grand murmure qui s'éleva tout à coup lemanda le bossu avec un magnifique dans la galerie.

Pour le coup, personne n'y put tenir. Il y cut un franc éclat de gaieté dans la galerie.

-Rira'blen qui rira le dernier! murmura Esope II. -Fais vite, l'am, et ne l'inquiète des actions qu'il a.

-En besogne, Jonas, tu as le champ =Surpasse-toi, bossu! nous te don-

-Pour une bonne somme, retourne riez-vous bien en Espagne?

-Ne vous éloignez donc pas, fit le prince en se mélant à la foule de ses

de la galerie, derrière laquelle on voy nit triple rangée de têtes curienses. bien! comme cela vous ne me génez has du tout. Ne pariez pas trop contre

-lei, répondit Gonzague. Qu'y a-t-il?

Le bossu salua et revint vers les deux emmes groupées. Dona Cruz le regardait venir avec une sorte d'effroi. Aurore avait toujours les yeux baissés. Le ossu vint se mettre à nenoux devant le fantcuil d'Autore. Gonzague, au tout. Le cours des gageures fut'coté à promenait à l'écart au bras de Peyrolles. Ils allèrent s'accouder tout au

> bout de la galerie. -- D'Espagne, disait Peyrolles, on neut revenir. -On meurt en Espagne comme

Paris, murmura Gonzague. Il reprit, après un court silence : -lei, l'occasion est manquée. Nos femmes devineraient. Dona Cruz par-

-Chaverny... commença M. de Pey-"-Celui-là sera muet, interrompit Conzague.

Hs échangèrent un regard dans l'ombre, et Peyrolles ne demanda point d'antres explications.

-Il faut, poursuivit Gonzague, qu'hu libre, jusqu'au détour de la rûc...

Un bruit d'armes se faisait au dehors. Mais ce bruit s'étouffa sous le

prodigieux. -Avons-nous la berlue? que diable

-Mais voyez done! dit Navailles ;

la graisse et de-bien les en induire.

qui a parié cent contre un? -Personne, repondit Oriol; je ne gagerais sculement pas à cinquante Fais-tu vingt-cinq?

= Pas, s'il yous plait! voyez donc royez donc! Le bossu était toujours à genoux aulieu de regarder ce spectacle, qui avait près du fauteuil d'Aurore. Dona Cruz voulut se mettre entre, cux deux. Le

bossu l'écarta en disant : --- Laissez. Il avait parlé bas. Sa voix était si Ctrangement changée, que dona Cruz ecarta comme malgré elle, et ouvrit de grands yeux. Au lieu des accents stidents et discords qu'on était accoutumé à entendre sortir de cette bouche, c'était une voix mâle et douce, harmonieuse et profonde. Cette voix prononçà le nom d'Aŭrore. Dona Cruz sentit sa jeune compagne tressaillir faible-

ment entre ses bras. Puis elle l'entendit murmurer: -Je rêve. -Auròre! répéta le bossu toujours

genbux. La jeune fille se couvrit la tête de ses mains. De grosses larmés coulèrent sortir d'ici elle soit libre, absolument entre ses doigts qui tremblaient. Ceux qui regardait dona Uruz par la porte Peyrolles se penellictout à coupusifi entre ouverte croyaient assister à une avant et prétic l'orelle. L'introdut objet fascibation. Done Comment de la constant des la constant des la constant de la co la tête rejetée en arrière, la bouche cante, les yeux fixes.

-Par le ciel! s'écria Navailles, voilà qui tient du muncle. - Chut ! regardez ! l'autre semble at-

tirée comme par un irrésistible pou-

Le bossu a un talisman, un charme Nivelle scule donnait un nom au charme et an talisman. Cette jolio fildifficile à deviner, il lui fait le compte au surnaturel pouvoir des actions

re la porte. Aurore se nenchait comme

sais qu'il n'est plus, -Aurore, répéta le bossu pour la

la bouche, il lui imposa silence d'un geste impérieux. -Ne teurnez pas la tête, reprit-il doucement en s'adressant à niademoi-

un geste, tout est përdu. Dona Cruz fut obligée de s'asseoir mprès d'Aurore. Ses jambes chance

-Cent pistoles pour le bossu, au pair, proposii Noce. Le bossa poursuivait (, ,

n'ose ouvrir les youx, filor, nu sour, egarde. Dona Cruz la baisa au front, pour

mais elle parvint à étouffer son pre

Parblen ! fit Nivelle, ce n'est pas le, immuable en ses opinions, croyait coup d'oeil rapide vers la porte, croient à l'enfer; ils sont faciles à troniper,

-Je rêve, je rêve! balbutia-t-elle du démon. Soyez comme fascinée par

lui obéissante. -- Elle y vient, s'écria Navailles stupé -Elle y vient, répétèrent tous le

-- Vous perdez le plus beau, monsei gneur, s'écria-t-il ; du diable si ceia no

raut pas la peine d'être vu. Gonzague se laissa entrainer vers la

On lui fit place. Il demeura ravi d'étonnement. Le bossa continuait ses passes. Aurore, entraînée et charmée, s'inclinait de plus en plus vers tui. Le bossu avait eu raison. Ceux qui ne croient point en Dieu ont souvent foi surtout d'Italie : les philtres, les charmes, les pouvoirs occultes, la magie, Gonzague murmura, Gonzague l'esprit

-Le couquinasse il a de la graisse de

comme si une invincible puissance te forçait à me la donner malgré toi.

La main d'Aurore se détacha de son visage et descendit par un mouvement ses de ses cheveux. Ils regardaient maintenant le bossu avec une sorte d'épouvante. -Capédédiou, fit Cocardasse, elle

profond: -II fait d'elle tout ce qu'il veut. Quel

-As pas pur, ajonta Cocardasse en dressant un coup'd'oeil à Passepoil

-Eh, pardieu, protesta-t-on de toutes parts, on ne peut pas nier l'évidence,

Peyrolles derrière Gonzague, je n'y

Peyrolles secoua la tête d'un air cha--Ne négligeous vien, continua tout bas le bossu, qui avait ses raisons sans doute pour compter sur la complicité de dona Cruz ; Gonzague et son ame damnée sont là maintenant. Il s'agit

gard stupéfait. Bien. -J'ai joué cela dans la " Belle et la Bête," à l'Opéra, dit Nivelle, qui haussa les épaules ; j'étais plus étonnée que

jours, répondit le gros petit financier ; -Ta main, disait tout has le bossu à mais quel choc la pauvre enfant a é-Aurore; lentement, bien lentement, prouvé quand leur main se sont ren-

> nination diabolique, prononça gravement Taranne.

Suite à la 6ième page.

velles à ceux qui sont restés !," caractère même, sérieux et droit - les vourer avec toi les mêmes émotions,

mièvreries sentimentales de sa femme, et maintenant Yvette prends ton can'iras-tu pas grossir les rangs de ces hier gris, celui où tu confesses ton tion soit rigourensement faite, et cela empare, de les mettre au feu avec de femmes incomprises dont Carmen cour, et inscrit ce conseil que j'ai gla-1 dans l'intérêt de sa santé.

> - Messieurs, dit Oriol, les paris, sont On jouait sur tout et à propos de tant de succès auprès de ses affidés, se

En passant auprès de Coeardasse et

"Cocardasse et Passepoil n'avaient

- Cest le guet hui plisse, dit Gonzala galerie, où est monseigneur?

-C'est étonnant ! s'écriait-on ; c'est

fermée une allée de tilleuls où l'on d'éviter les amoncellements de linge lettes ne collent, Les astensiles, cassegrêle où les feuilles mortes s'amassent tions dissipera cet énervement bien sauces, ragonts, donneraient un gout

roles, cuillères de bois, ayant servi aux tontes préparations culinaires les cuillères de bois ; celles de fer ou d'étain!

poèle spéciale popr les amelattes, de ne bouillante ; on évite ainsi que les ome-

Je ne puis te préciser le nombre et le

soit sur le bord à découper. L'opération du découpage est très délicate, les feuilles, fleurs ou motifs doivent toujours se toucher par un point de contact quelconque, le fond seul doit être enlevé ; on évitera donc

parmi ses sanglots; c'est affreux, je cette main qui vous conjure...

troisième fois. Et, comme dona Cruz allait ouvrir

selle de Nevers : nous sommes ici au bord même de l'abîme ; un mouvement

-Je donnerais vingt louis 'pour sa voir ce qui leur dit, s'écria Navailles. - Palsambleu, fit Oriol, je commence à croire...Et cependant, il ne lui a rien donné à boire.

lui dire plus bas et de plus près : Aurore entr'ouvrit ses doigts placés au-devant de ses yeux, et glissa un regard. Son coeur sauta dans sa poitrine; pendu. As pas pur, cela se voit.

-Vous ne revez point, Aurore, votre ceur ne vous a noint trompée, c'est en ces billevesces qui venaient alors —Vous, murmura la jeune fille je

mier cri. Elle demeura immobile. -Ces hommes qui ne croient pas au ciel, dit le bossu après avoir lancé un pourvu qu'on feigne le mal. Obéissez, automatique. Si les gens de la galerie

Il fit quelques passes au-dessus du front d'Aurore, laquelle se pencha vers

Et le gros Oriol, s'élançant tout es soufflé vers la balustrade :

-Chut, chut, ne les troublons pas disait-on au moment où le prince arri-

-Cet homme possède un maléfice. -Passepoil, qui était auprès de Ini, se signa ostensiblement, et Cocardasse junior grommela :

Tout sera vendu sans réserve.

C'était vrai, ce que l'on disait derriè- | non pas à votre coeur, Aurore ma bien pavaient pu voir son adorable sourire. aimée, mais à je ne sais quelle bizaire | Ce qu'ils voyaient, c'était son sein agimalgré elle vers la voix qui l'appelait. attraction qui est, suivant eux, l'oeuvre té, sa jolie tête renversée dans les mas-

> donne sa main, la petite bagasse. Et tous dirent avec un ébahissement

> ces choses-là, il fant les voir pour y -Quand ic les vois, moi, dit M. de

pourtant.

de les tromper aussi. Quand ta main va toucher la mienne, Aurore, il faut tressaillir et jeter autour de toi un re-

| cetto petite, n'est-ce pas Oriol? -Vous étiez charmante comme tou-

=Preuve qu'il y a antipathie et do-

E COURRIER DE L'OUEST

A. BOILEAU, Secrétaire-Trésories P. E. LESSARD, President Hon. P. ROY, Directeur-Gérar

CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts.

FAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE
Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnee de la somme de cinq cents Toutes communications et lettres doivent être adressés :

LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 14 Juin 1906

Les Terres de la Saskatchewan L'HON. M. CHAS FITZPATRICK

Les Torys à la recherche d'un scandale

Ces bons torys sont petris de scandales.

tous prix trouver un scandale quelque auraient encore unc. part dans l'administration libérale.

la Marine. Rien n'est encore sorti à leur guise et suivant leur attente. A prises avec le même succès Gros-Jean

Durant l'administration de l'hon. Sifton, une compagnie a acheté du gouvernement fédéral 250,000 acres de terre à \$1. l'acre. Quatre ans plus tard, la compagnie a revendu \$5. à \$6. l'acre. Est-ce juste? Non! Il aurait fallu que la compagnie vendo meilleur c'est un scandale. Si la propriété a été tre a fait un bénéfice. Scandale! Scan- faire prendre pour une lanterne. dale!

Donc, achetez des œufs à la caisse à 15 cents la douzaine au détail, c'est nistration libérale. un acto commercial scandaleux, toujours d'après la logique tory.

telle doctrine! Ce sont là des gens les cigares, voulant savoir jusqu'au sel commerce.

Mr Foster l'ex ministre des finances, était scandaleuse. En face de Mr Sif- de la chambre, pour trouver le fossoyton, il n'a pas osé répéter son accusation. Il a fallu que le chef de l'opposi-Mr Foster avait dit en l'absence de vendu \$5. à \$6! l'ex-ministre.

sation gratuite.

Mr Borden a été plus brave, mais, comme Mr Foster, il n'est pas plus certain de son coup. Il n'ose pas accuser directement. Il insinue que Mr Sifton,a dû faire quelques profits puisque cusations. S'ils avaient au moins la quatre ans après leur vente à la compagnio par le ministère de l'Intérieur, le pays scrait vraiment un silence d'or, ces terres se sont vendues cinq ou six car c'est là leur soul moyen d'être utifois plus cher que payées.

D'accusation directe, fondée, point Le gouvernement actuel leur a accor-Comme Don Quichotte voyait des dé assez d'enquêtes parlementaires jusmoulins à vent partout, comme du- qu'à ce jour, que si ces bons torys porrant leur administration, ils veulent à taient une accusation directe, ils en

Il n'y a rien au monde de plus élé-Ils ont fait feu sur le ministère de mentaire que de savoir acheter un terrain dans le bon temps pour le revendre plus tard avec gros profit, surtout deux reprises ils ont monté à l'assaut si la valeur du terrain est augmentée du ministère de l'Intérieur, à deux re- par une industrie nouvelle, un chemin de fer nouveau, etc. Les torys ne comprennent plus cela. Depuis si longtemps qu'ils sont dans l'opposition qu'ils ont perdu l'habitude de raisonner. Ils ont l'esprit obstinément obscur quand il d'une administration libérale.

Mr Foster et Mr Borden ont dit : toire. 'vous avez dû faire... Mr Sifton ". marché qu'elle a payé ! Pour les torys, Mr Sifton, répond : "Je n'en ai point faire des profits avec un gouvernement, fait et vous défie de le prouver." Alors, les accusateurs reprennent leur siège

L'opposition est impuissante à dévoiler quelque chose que ce soit de 12 cents la douzaine et revendez-les louche ou de ténébreux dans l'admi-

Pour pouvoir y arriver un jour, elle se pend à la première épave qui passe, C'est plus grand que le monde, une y cherche le capitaine, les cuillères et breuses produira un jour un déficit l'aigle de la couvée du fameux nid des libéral. Il s'agira seulement de faire traitres, a découvert, en l'absence de alors la proportion entre la longueur Mr Sifton, qu'une telle vente de terres et l'utilité des discours des deux côtés eur tory.

Voyez donc, si leurs paroles ne cau-

Un discours conservateur doit coû-Pour fabriquer une lacheté, Mr Fos- ter au pays, à l'heure qu'il est, \$2. ter est passé maître avec cette accu-l'heure, un dissours libéral tout au plus \$1. l'heure. Ces bons torys en parlant scandale s'en font un, euxmêmes et pour eux seuls.

Il n'y a que les torys pour arriver à un tel résultat avec de semblables acdécence de se taire, leur silence pour les au pays pour longtemps.

L'ARTIC

Les Torys dans la cuisine

Pendant leur longue et néfaste ad-1 quéte, le colonel Gourdeau, sous-minisministration, les torys ont tellement tre de la Marine, répondit : 10, qu'il respiré du scandale qu'ils en ont en- n'y a pas eu de soumissions demandées core plein le nez et les poumons.

une tombe, et pour cela ils passent en revue la cuisine d'un navire.

Pour une bonne prise, c'en est une Ces bons bolters d'autrefois aiment à dépenser l'argent du pays avec de longues accusations de scandule contre le gouvernement libéral, à propos de de temps à autre n'était pas une désucre et de vin, on pourrait dire à propos de botte ou de rien.

Le grement de l'Artic, dont on se rappelle l'expédition vers le pôle nord, commandée par le capitaine Bernier, faire traîner la session en longueur et passe actuellement par une enquête langueur et dépenser sans profit l'arparlementaire démand par les torys.

Les bons petits cuisiniers, comme ils aiment les bons petits plats pour le sujet de cette enquête sur l'Artic.

en faire de gros! Interrogé devant le comité d'en trois ans et 48 hommes ont été enga-

pour le grement de l'Artic; 2, qu'il a Les voilà qui viennent éternuer sur simplement envoyé des circulaires aux maisons de gros; 30, que les effets ont grands préparatifs pour recevoir les été achetés aux prix courants.

Les torys sont alle jusqu'à demander s'il est nécessaire de fumer un cigare en s'en allant vers le pôle nord. Le capitaine Spain a répondu qu'un cigare pense inutile. Ils ont même demande au capitaine Bernier s'il prenait de la boisson. Réponse négative du capitaine. Toutes questions futiles pour

gent du pays en discours inutiles. Voici, en un mot, tout ce qui fait

Le voyage de l'Artic devait durer gée et ont semé une troisième fois.

gés pour la durée du voyage, trois ans, l e grement du navire a été fait en conséquence pour un voyage de trois ans. Malheurcusement, un accident a forcé l'expédition à revenir après une année d'absence. Au retour le reste des provisions a été vendu à sacrifice,

Voilà ce que les torys appellent un scandale. Voyons! il faut raisonner. Mais, le tory lui ne raisonne pas, il attaque et ne respecte rien.

Sans doute tout le monde aurait nieux aimé que l'occident ne fut pas arrizé et que les provisions fussent partement de la Marine.

Mais il y a eu accident. Les provisions non consommées ont été vendues à sacrifice. Quel scandale! Les torys, eux, les auraient laissé pourrir, et qui sait encore s'ils y auraient pen-

C'est là-dessus que ces discoureurs continuent à faire faire au pays une dépense de \$50,000 par jour et se plaisent à faire durer la session en frottant les bottes des officiers du dé-

C'est honteux et scandaleux!

Juge en chef de la Gour Suprême du Canada

Parmi les collaborateurs de la pre- térêts dans les parlements, il s'était Journal Hebdomaire, publié à Valleymière heure que Sir Wilfrid Laurier acquis la réputation d'un avocat de s'est choisis à l'heure difficile de l'or-grand cœur et de grands moyens. au Canada, il n'en était pas de plus mais oublier le jurisconsulte et c'est dévoués que l'hon. M. Charles Fitzpa- par ce dernier côté de son immense Abonnement: trick, qu'il s'attacha en 1896 comme talent, qu'il va désormais se rendre solliciteur général.

Aussi, lors de la retraite de l'émitre de la Justice.

font époque : celle qui créa le Grand provinces. Tronc Pacifique, et bon nombre d'auvendue plus cher que payée, le minis- en écrasant la vessie qu'ils voulaient cipale, toutefois, est sans contredit la estimés ; mais le pays tout entier y du Nord-Ouest.

> le début de sa carrière, un rang élevé tion. parmi les membres du barreau ; encore

ganisation d'un gouvernement libéral L'homme politique, en lui, ne fit ja-

utile à son pays.

L'honorable M. Fitzpatrick était nent juriste que fut l'hon. David Mills, | écouté au parlement, comme une hauil l'appela au poste éminent de Minis- te autorité en droit constitutionnel. Il connaît à fond le droit français, La carrière de l'hon. M. Fitzpatrick ainsique les lois desprovincescanadienau ministère de la Justiec appartient nes, car, il s'estfaitadmettreau barreau à l'histoire parlementaire du pays, et de la province d'Ontario ; et Québec son nom sera gravé en caractères in- il parle admirablement le français et s'agit d'apprécier les actes efficaces délébiles dans quelques unes des pages l'anglais, et au poste de juge en chef les plus mouvementées de cette his- de la Cour Suprême, il pourra présider avec autant de compétence dans Publié à Saint Jérôme, comtéde Terre-On lui doit la rédaction des lois qui les causes de l'une ou de l'autre des

Le parti libéral perd en lui un de tres de grande importance ; la prin- ses chefs les plus respectés, et les plus constitution des nouvelles provinces gagne d'avoir à la tête de son plus haut tribunal l'homme le mieux qua-L'hon. M. Fitzpatrick a tenu dès lifié pour remplir cette éminente posi-

De sorte que, tout en regrettant son tout jeune avocat, il était chargé des départ de l'administration fédérale, fonctions du ministère public à Qué nous devons nous féléciter de ce que bec : on eut recours à ses talents dans le pays tout entier aura désormais à plusieurs causes célèbres ; et bien a- son service un juge de la droiture, fort-sérieux. Ils vont révolutionner le que peut contenir une soupe, espérant vant que la consiance de ses concitoy- de la science et de la haute intellique le coût de ses paroles trop nom- ens lui confiat la défense de leurs in- gence de l'hon. M. Chas Fitzpatrick.

PETITES NOTES

Comme plusieurs de nos abonnés s'étaient plaints de ce qu'ils ne recetion Mr R. L. Borden répète comme sent pas un scandule plus évident vaient pas le Courrier régulièrement le grain est encore beau et la récolte un perroquet devant Mr Sifton, ce que qu'une vente de terre à \$1, l'acre, red depuis quelques temps, et comme il promet d'être abondante. n'y avait là aucune négligence de notre part, nous nous sommes nous-mêmes plaints au département des postes. La réponse n'a pas tardé et déjà un inspecteur se dirige vers Edmonton.

Il n'est pas étonnant que des erreurs se commettent dans nos bureaux de postes ; l'organisation n'est pas complète encòre. Les affaires augmentent avec une rapidité inconcevable, une foule de nouveaux bureaux de poste sont ouverts chaque mois, il faut de nouveaux employés qui, comme tous les "bleus" doivent faire leur apprentissage, et on ne fait son apprentissage sans faire des erreurs de temps à autre, tout at tentif qu'on soit.

Nous espérons cependant, que nous a'aurons pas lieu de nous, plaindre de nouveau et que nos lecteurs recevront leur journal chaque semaine.

Il ne reste plus que dix jours d'ici à la fête St-Jean-Baptiste! Sommesnous prêts pour la célébration de notre fête nationale? La sociéte de St-Albert, où la célébration aura lieu pour le district d'Eemonton, fait de sociétés soeurs. Il ne faut pas cependant, laisser tout le travail à St-Albert, et comme nous le disions l'autre jour, il faudrait que toutes les sociétés se préparent et que le 24 juin au matin toutes soient au poste d'hon-

De toutes les campagnes nous viennent de bonnes nouvelles relativement aux récoltes. Le grain est beau partout. Dans une couple d'endroits, ont vu leur deuxième semence man-

Dans Beaumont, plusieurs cultiva- tenburg.

teurs avaient semé trop tôt et il a fallu se reprendre. La récolte a belle apparence, cependant.

Dans Morinville, tout va bien ; les vers out fait quelques ravages mais

beau, mais on dit que le grain n'est pas aussi avancé que par ici.

Edmonton est en plein " boom " de construction. Il y a des bâtisses en construction sur tous les points et chaque jour on, en annonce quelques

Une maison de Toronto, Telford Bros, manufacturiers de biscurts, construira sur la troisième rue un immenso magasin au coût de \$10,000. qui sera occupé par les maisons de gros : Ames Holden & Co — Chaussures Gurney Foundry Co., - poéles Morris Farbanks Co., et A. McDonald & Co. Cette dernière maison a déjà un superbe établissement sur la trois-

On a commencé hier à déménager les petites maisons qui se trouvent en face du magasin Gariépy & Lessard, où la banque d'Hochelaga doit construire. La bâtisse qui a servit à la Banque Impériale et qui a été achetée par M. J. H. Picard a été levée et le déménagement commencera dans un jour ou deux. On transportera cette maison sur la quatrième rue.

Le nouvel édifice Gariépy s'élève rapidement. Tout au côté de cette bâtisse, le C. P. R est à faire construi re des bureaux.

Le Duc de Connaught

Il Viendra Prochainement au Canada

Londres, 4-Le duc et la duchesse de Connaight partiront pour une vicependant, les vers ont fait des dégâts site au Canada après les manœuvres considérables et plusieeurs fermiers navales. Ils seront escortés par des croiseurs appartenant à la seconde escadre de l'Atlantique, sous le commandement du prince Louis de Bat-

JOURNAUX

Le Monde Illustré

ALBUM UNIVERSEL Fondé én 1884

Le scul, le plus ancien, le plus volumi neux MAGAZINE canadien-francais.

> Imprimé sur papier de luxe. Illustrations d'actualité et artistiques.

LE NUMÉRO, - - 55 CENTINS .

bonnement : 12 mois, \$2.50; 6 mois \$1.25; 3 mais 75c.

> LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta. Agent.

LE PROGRES DE VALEYFIELD

field, Province de Québec, une fois la semaine, le jeudi.

6 mois,

Le Progrès de Valleyfield, Valleyfield, Qué.

"L'AVENIR DU NORD"

IOURHAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE ET LITTERAIRE

bonne, Province de Québec

"L'AVENIR DU NORD" est plutôt un organe national qu'un jour-nal de parti. Ne pucritiques de théatre, chroniques, lettres de France.

Donne des nouvelles de toute la région s'étendant au nord de Montréal.

Directeur: Jules-Edouard Prévost

Abonnement, \$100 par année.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes:

Truite du Lac Supérieur Harengs de mer Dans le sud de la province tout est Morue de l'Atlantique Petite morue de Fin-

nan Harrengs de Yarmouth Etc., Etc.

> The Gallagher pr.—II. R. MOUNTIFIELD Hull, M. & P.Co Limited.

Telephone 6

Essayez nos Jambons et " Bacon 1

PREMIERE **EXPOSITION**

Tenue à Edmonton, les 2, 3, 4 et 5 de juillet 1000, sous les auspices de la Edmonton Industrial Exhibition As

\$ 6,000 en prix pour les courses, \$15,000 dépensées durant l'exposition. Tarifs Spéciaux sur tous les che-

Liste des Prix envoyée sur appli-

H. R. MOUNTIFIELD — Sec-Trés. EDMONTON INDUSTRIAL EXH. Association.

Argent à Prêter

SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE, ACHAT DE DEBEN TURES ET HYPOTHEQUES.

Pas de délai. Pas de dépenses. Taux les plus bas. Canada Permanent Morgage Corporation

TORONTO

R. S. Hudson & John Massey. Gérants-Généraux, conjoints

Succursale pour Alberta

RUE MACDOUGALL, vis a vis du magasin Gariépy & Lessard

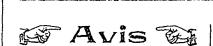
C. W. STRATHY, Gérant



uvez la Bière

*|-|-|-|-|-|-|-|-|-|-|-|-|-

Edmonton Brewing & Malting Co.



Les applications pour les galeries dans le soubasement du palais de l'Exposition ser ont reçues par le Sccrétaire-Trésorier à partir du 28 mai 1906.

Le prix de chaque galerie est de dix dollars (\$10.)

Edmonton Industrial Exhibition Asso-

ciation.

TOUT

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Joaillerie, Argenterie. Horloges. Montres, Etc., Etc. aux plus bas prix.

A.BRUCE POWLEY

BIJOUTIER

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop. Liqueurs et cigares de premier choix.

St ALBERT, Alta.

est le nom de la meilleure farine vendue anjourd'hui à

EDMONTON.

Demandez-là à votre épicier et insistez pour qu'il vous la donne.

Cette farine est manufacturée par

ALBERTA MILLING COMPANY Ltd. EDMONTON.

Cultivateurs! encouragez une industrie locale et achetez la fleur manufacturéeavec votre blé. Nous garantissons chaque sac. Si vous n'êtes pas satisfait de la farine Capitol, nous vous Remebourserons ce que vous aurez payé.



Cartes Professionnelles

L. DUBUC, M. A., A. DUBUC, B. A OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoues, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Satkatchewan, Manitoba et Québe

Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY, MEDECIN - CHIRURGIEN Elève des Hopitiux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m. Bureau 80 Téléphones :

Dr de L. Harwood

MÉDÉCIN CHTRURGIEN.

BUREAU (du Dr. Roy) NORWOOD BLOCK. TELEHHONE 86

Dr A. BLAIS.

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan, Paris

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la Résidence: une rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

> Dr R. H. TILL DENTISTE

Edmonton Bureau au-dessus du magasin de J. J. Mills

Dr O. F. Strong

DENTISTE

BUREAUX, NORWOOD BLOCK EDMONTON, AUTA.

THE BELLAMY COMPANY.

INSTRUMENTS AGRICOLES et VOITURES.

VOITURES " McLaughlin, " - CAMIONS " Adams."

Charrues et Herses " COCKSHUT."

Herses à disques, drills, etc. - Harnais, convertes, robes, etc. - Séparateurs

Balances, etc. - Lieuses, Moisonneuses et Rateaux "McCormick."

BELLAMY COMPANY,

Coin des rues Howard et Rice

EDMONTON.

KELLY & BEALS

Agents, en gros et détail, pour les voitures de

Munro & McIntosh.

-Kelly & Beals-

Agents pour les séparateurs, "SHARPLES," et "EM

PIRE, " et pour les engins à gasoline de Stickney.

-Kelly & Beals-

Agents pour les fameux camions de ferme, "STUDEBA

KER, "et la Cie Woodstock Manufacturing Co.

-Kelly & Beals-

Agents pour les moulins "CHATTAM" incubateurs, etc.

-Kelly & Beals-

Agents pour les moisonneuses-lieuses, les rateaux et les ins-

truments agricoles généraux de Frost and Wood

Si vous avez intention d'acheter quelqu'uns des articles sus-

mentionnées, venez nous voir.

WILFRID GARIEPY

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. BUREAU : Edifice Gariépy & Lessard. EDMONTON, Alta.

NOEL, NOÉL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

J. L. Cotê, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY Arpenteurs & ingénieurs civils EDMONTON Bureau i Sandison Block

BECK, EMERY & NEWELL,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton Bureau en haut de la Banque Imperiale

J. E. CLARKE.

Manufacturier et Marchand de Harnais, Colliers, Fouets, Couvertes, Bandages, Selles, Valises, Malles, etc.

Jasper MAve. vis-à-vis Révillon Frères. - EDMONTON.

A. MICHAUD

Ingénieur Civil, Diplomé de l'École Polytechi que, Montréal, Arpenteur Fédé-

ral et Provincial.

TELEPHONE No 412, BOITE POSTALE No 524 BUREAU, Bloc McLeod - - - - Jasper Avenu

EDMONTON Alta.

Jardinier — Un Français, nouvellement arrivé au pays, habile jardinier, demande de l'emploi. S'adresser à B. P. 662, Edmonton

ence: "La Prairie.":) ' all

Mais ce titre demande tout d'abord une explication, cur les mots changent . Avec cette disgression que je vous par Christophe Colomba (1492), l'emi-étrangement de sens avec les généra pirio da me pardonner, je reviens à gration prit un caractère nouveau et tions qui passent. A la naissance de la Nouvelle France, le moindre petit pré méritait l'appellation de prairie, comme l'atteste encore le nom de la paroisse de La Prairie en face de Montréal. Plus tard nos hardis découvreurs, poursuivant la mission de notre race, qui est d'étre toujours à l'a vant-garde de la civilisation, élargis saient la signification du mot prairie en même temps qu'ils reculaient l'horizon du monde connu. La forét trônait en souveraine sur les rives de notre beau Saint-Laurent, et le bûche ron canadien, ce véritable conquérant de notre pays, n'avait pas encore comnencé son œuvre de civilisation.

La prairie, ce fut alors les riches claines de l'Ohio, du Michigan et la vallée du Mississipi, qui s'ouvraient immenses et presque sans bornes devant ces hommes aventureux qui s'en allaient de l'avant à la conquête de nouveaux pays. Le plus illustre d'entre eux, de La Vérendrye, porta jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses l'étendard de la France : il apprit au nonde que la prairie c'était le moitié d'un continent, une région plus vaste que l'Europe, un océan de terres fertiles sur lesquelles le noble buffle devait être pendant longtemps encore le seul

monarque incontesté. Un fait qui n'est peut-être pas assez connu, c'est que toute cette région qui constitue aujourd'hui l'Ouest Canadien était anciennement le fond d'un vaste océan. Des découvertes que l'on fit en 1883 et dont j'ai été moi-même le témoin, confirment d'une manière irréfutable cette vérité géologique. A six milles de Medicine Hat, dans les mines'de charbon de la Saskatehewan, on découvrit sur un rocher escarpé haut de trois cent pieds au-dessus de la rivière Saskatchewan sud, un ban d'écailles d'huîtres et de moules de pieds plus bas, en creusant un puits que sur les bords du Pacifique. on a trouvé un autre dépôt de coquilles marines.

devant l'autorité de nos savants géo-

Après d'assez longues périodes géolo des temples construits sur les côtes, d'Italie sont unourd'hui enfouis dans les gréves. Saint, Louis s'embarqua pour ses croisades déposédées se battaient pour conseren 1248 et 1270 au port d'Aigues- ver leurs droits à l'existence. Mais, Mortes qui est anjourd'hui dans l'in- refoulées de proche en proche, elles térieur des terres. Il fut un temps où donnaient naissance à un courant l'Angleterre et la France n'étaient pas | nouveau d'humanité, et c'est ainsi que séparées par la mer. Au cinquième d'immenses multitudes se déplaçaient, siècle les Iles Normandes faisaient se débordaient pour accomplir lentepartie du Cotentin, et Jersey n'en ment sur la terre le grand rôle de la était séparée que par un ruisseau qu'on civilisation. Ces armées réunissaient passait sur une pièce de bois. Tous ces des nations, avec hommes, femmes,

Tout ce qui vient du Nord-Ouest a le don assez rare d'attirer l'attention, surtout après la création de nos deux nouvelles provinces. C'est pourquoi j'ai choisi pour stjet de cette confégialissur ce continent une mer intérence : "Ta Prairie." L'All rieure qui s'étendait sur nos vastes le déhorder. rieure qui s'étendait sur nos vastes ent par le déborder. prairies du Nord-Ouest.

mon sujet.

Conférence proxoncée devant l'Institut Canadien d'Ottawa par J.-E. Cyr, Député de Provencher, Man

in siècle, les plus hardis de notre radomptant les tribus sauvages et en for dant des postes de traite qui sont devenus aujourd'hui des métropoles commerciales. Ils travaillaient loin de la civilisation, ils n'écrivaient pas de mémoires, ils ne pouvaient correspondre avec leurs frères de l'Est, mais, s'ils étaient perdus pour leurs compatriotes, ils n'en déployaient pas moins ces qualités chevaleresques qui ont contribué à faire de la France la nation la plus aimée du monde. Ces courageux pionniers, inconnus de leur temps, ont vu leur mémoire se perpé tuer par le nom das villes qu'ils fondèrent, des rivières et des lacs qu'ils découvrirent et l'historien recherche de nos jours avec ardeur les moindres

Il était naturel que l'élément français jouât un grand rôle dans la colonisation de ces régions, lorsque, les guerres étant finies et les sauvages pacifiés, la grande immigration affina. En effet, à Détroit et sur les bords du Mississipi, où il s'était formé de fortes colonies canadiennes dès avant la cession du Canada à l'Angleterro, l'élément français a pris une part honorable dans la formation des nouveaux Etats. Une foule de nom français figurent parmi les fondateurs de l'Inliana, de l'Illinois, du Missouri, du Minnesota et des Etats plus à l'Ouest encore. Ce fut précisément le bruit des succès obtenus par les nôtres dans migration de la province de Québec. Plus tard, la découverte de l'or en Caquatre pieds d'épaisseur. A quarante grand nombre de nos jeunes gens jus-

traces de leur passage.

D'illustres hommes d'Etat ont de tout temps déploré l'éparpillement de Si Voltaire qui, dans son cynisme; nos forces et cet entraîment de nos aimait à railler les choses les plus sé- jeunes gens vers l'Ouest. Colbert ne rieuses a dit que les écailles d'huîtres pouvait pas trouver de peines assez trouvées au sommet des Alpes y a- sévères pour ceux qu'on appelait alors vaient été apportées par des pélerins les "coureurs des bois." Des publicites se rendant en Terre Sainte, je puis de nos jours semblent avoir hérité de vous assurer que celles de la Saskat- ses idées. Certains d'entre eux vont chewan auraient échappées à ses sar- jusqu'à prétendre que l'immigration asmes et qu'il auraient dû s'incliner est un malheur ou un fâcheux expédient. Je professe une doctrine diamétralement contraire. Je crois que Il est bien certain que toute cette l'émigration dirigée avec prudence est région était recouverto par les eaux un fait providentiel, qui sert la destinée d'une mer intérieure ce qui explique humaine, peuple les continents, crée la fertilité du sol de nos prairies, des liens entre les nations, défriene les terre incultes, augmente le commerce giques, la mer s'est retirée de notre et produit enfin des résultats merveilcontinent. C'est un phénomène connu leux pour l'amélioration de l'humanité que la mer se retire sur certaines côtes sur la terre, L'histoire du genre huet qu'elle gagne du terrain sur d'au-maine suffit à prouver que l'émigratres. Notre globe terrestre est soumis tion n'est point une nécessité brutale à des monvements perpétuels d'oscil- imposée seulement par la violence ou lation mais le niveau de la mer demen- la misère. L'histoire des migrations re constant. C'est le grand principe des peuples nous montre la race huaffir né par nos modernes géologues. maine partant des hauts plateaux de On sait que la Baltique gagne cons- l'Asie pour se répandre en cinq ou six tamment sur les rives de la Suède, à mille ans et après des étapes succestel point que plusieurs rues des villes sives, sur toute la surface du globe. de Trellborg, Ystad, Malmie, ont dis- Echos des traditions primitives, l'hisparnes sous les flots. La mer du Nord toire et la poësie antiques rotentissent envahi les Pays-Bas qui sont obligés de des migrations allant du Septentrion lutter avec des digues puissantes pour au midi, de l'Orient à l'Occident. Ces ne pas être absorbés par les ondes en-limmenses déplacements de peuples qui ahissantes. D'immenses territoires ignoraient alors l'art de cultiver la sont engloutis depuis le temps terre ont été la cause de guerres nombreuses, car les peuplades effectuaient leurs périgrinations à la recherche de nouveaux pâturages et les peuplades

des proportions plus remarquables. A cette époque l'Amérique n'avait pas C'est doire sur cette vaste scène de un seul habitant blanc, aujourd'hui nos prairies de l'Ouest que pendant elle en compte plus de cent millions ! Parmi les nations qui ont pris une ce allèrent déployer leur courage en part active à ce grand courant d'émigration du vieux monde vers le uouveau, la France tient une place importante; mais le premier rang appartient à la race germanique. Ouvrez l'histoire et à chaque page vous la verrez se répandre dans tous les pays du globe sans posséder en propre aucune colonie; on dirait que le sang des vieux Germains migrateurs s'est perpétué dans les fils de l'Allemagne contemporaine et qu'ils obéissent à une loi atavique d'expension et que la recherche de l'inconnu, le désir de connaître des mondes ignorés exercent sur eux une irrésistible attraction.

> Vient ensuite la race anglo-saxonne qui dérive elle-même de la source germanique. Les Anglais, il faut l'avouer, se répandent partout, mais on leur attribue mal à propos l'émigration britannique; elle comprend pour les quatre-cinquième des éléments celtiques, fournis par l'Écosse, le pays de Galles et l'Irlande.

> Les races néo-latines de l'Europe on apporté aussi leur contingent à l'émigration et se sont précipitées sur l'Amérique et sur les Indes, les Français sont venus au Canada, à la Louisiane et aux Antilles. La colonie du Canada devenu aujourd'hui si prospère sous la domination anglaise, sera toujours une des gloires de France et une preuve irrécusable que le peuple français est un peuple colonisateur.

Vaine chimère de prétendre que cette région qui y attira une forte im- l'émigration n'est pas avantageuse pour les peuples! Ses effet, son influence sur la fortune nationale ont un lifornie vint à son tour attirer un contre coup qui se répand sur les nations et les individualités, suivant les conditions bonnes ou mauvaises dans lesquelles l'émigration s'accomplit. La prospérité d'une nation jeune augmente par l'émigration et les vieux pays trouvent d'immenses avantages à enroyer leur fils en hardis, colons à la conquête de nouveaux débouchés et de nouvelles toisons d'or. C'est par ce continuel mouvement des peuples que le globe est conquis, cultivé et peuplé. Il n'est pas de steppe si froid, pas de lésert si brulant que l'homme n'y ait tenté un effort et n'ait réussi à triompher de tous les obstacles : du Groënland an Sahara on trouve partout la trace victoricuse et civilisatrice de l'humanité,

Non, Mesdames et Messieurs, notre ationalité n'a rien perdu de sa force à ce que ses enfants vigoureux qui se sentaient du courage au cœm allassent porter au loin sa renommée. Ces coureurs-de-bois tant détestés du grand ministre de Louis XIV surent pendant un siècle, garder pour la France le commerce de l'Ouest et détourner par leur activité guerrière, les coups de l'Angleterre contre les établissements du Saint Laurent. Ils ont enregistré dans nos fastes mationaux le victoire de la Monongahéla et d'autres souvenirs à jamais mémorables, que le cadre restreint de ce travail ne me permet pas d'évoquer. Mais si jamais vous visitez Détroit qui fut si longtemps la métropole commerciale de l'Ouest, vous constaterez avec orgueil, j'en suis sûr, que les scules statues qui ornent la façade da superbe et dimpo sant hôtel de ville sont celles de qua tre français : le père Marquette, Lasalle, Cadillac et le grand vicaire Richard, premier représentant de l'Etat au congrès des État-Unis.

C'est dans de pareils souvenirs qu'une nationalité trouve sa vie, so prestige et sa grandeur!

Suite à la 2ième page

Aux Fumeurs

Nous venons de recevoir 200 livres de tabac canadien. Sans contredit le meilleur qui soit jamais entré à Edmonton. Nons invitons les fumeurs à venir en essayer, et voir nos prix, qu sont plus bas que ceux du marché en gros.

Ne manquez de faire une visite à no-Vaissele ! tre magasin, si vous désirez un joli service de table ou de toilette.

Epiceries : Notre département d'épiceries est tou-jours bien approvisionné des meilleures marchandises, qui donneront pleine et

Entière

Satisfaction.

MAISONNEUVE & TERRAULT

Marchands-Généraux

Ave. Jasper

Edmonton

TEL. 158

RENE LEMARCHAND

Objets de piété.

Souvenirs de Première Communion.

Ayant acheté ces articles en fabrique, pendant mon séjour en France, et les ayant apportés avec moi, ce qui sauve le freight, je puis vendre dans les meilleures conditions.

Coutellerie fine des vieux pays.

Rasoirs, canifs, tondeuses, brosses à barbe, strops, etc. Ciseaux pour tailleurs, couturières, modistes. Spécialité de ciseaux pour barbiers.

PIPES

Assortiment considérable de pipes.

Pipes ambre et écume de mer ; \$5.00 Pipes bruyère, ambre, etc. depuis 25cts.

Block Deggendorfer, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson. Boite aux lettres 596, Téléphone 362.

CANNELL & SPENCER CONSTRUCTION Co. Ltd.

CONTRACTEURS Généraux.

Agents d'Immeubles et d'Assurance.

Buresu - - lière rue, Edifice Carruthers,

Tel. 433

EDMONTON,

Alberta.

HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

St-ALBERT.

Alta.

John Sommerville & Sons Ltd.

QUINCAILLIERS

PEINTURES, Seuls agents de

HUILES;

VITRES.

urney Foundry Co., Poéles, Sherwin-Williams Co., Peintures, Ferblanterie, Appareils de Chauffage.

Boite Postale 63

Nous sollicitons votre patronage. Téléphone 289

The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement

Tel. 445

Charbon et Boi

En arrière de la Northern Bank

De Poële à vendre

Western Canada Land Co.

Terrains à vendre dans les districts de Stony Plain et Morinville. · Sections, | de sect., ou ! section. Prix : de \$8.00 l'acre, en montant. S'daresser à Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, EDMONTON, Alta-

Annoncez dans Le Courrier de l'Ouest

KELLY & BEALS.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont. T. R. MERRITT, D. R. WILKIE,

Vice-Prés., et Gérant-Général Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Sureau, rue Londard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de Chicago: First National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.

Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie

Anglaise, Québec et Ontario,

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Bauque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants

G. R. F. KIRKPATRICK, Gerant Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000 H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS:::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago: The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O." Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada A. C. FRASER, Gérant.

Moffatt & McCoppen,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES.

BUREAUX-Vis-à-vis les bureaux du Courrier de l'Ouest.

Lee & Marshall Edmonton, Alta.

Tentes et Matelas, de toutes grandeurs et qualités, en magasin.

BOITE POSTALE 407

St-JAMES HOTEL.

Mahoney & Bertrand, props.

Le plus chic hôtel de la ville. Muni de toutes les améliorations modernes.

> Le rendez=vous des voyageurs de Commerce.

Ottawa, 5 .- Lo bill pour l'incorpochements du Grand Tronc a été pris dans les buracux du Beef Trust, qui en considération, co matin, au comité était décidé à faire tout au monde des chemins de fer de la Chambré des

compagnic pour appuyer financierement l'imission des obligations des embranchemente, cinission qui pouvait se faire plus aisément avec la garantie du Grand Tronc Pacifique que sans cette garantie.

M, Frank Carville de Carleton, N. B. a déclaré qu'il ne voulait pas voir passer le bill avant le retour du miments des provinces maritimes. Cet abandon dit-il, aurait été suggéré par M. Emmerson, qui ne veut pas susciter de concurrence à l'Intercolonial.

embranchements. Il permet de construire où l'on veut et même parallèlement à une autre ligne.

M. Aylesworth a dit qu'il avait après avoir étudié les cluases du bill, préparé avec M. Emmerson et l'avocat de la compagnie des amendements définissant la situation des embranchements.

Ces amendements vont être imprimés et soumis au comité à sa prochai-

Un gros Scandale aux Etats-Unis

VIANDES EMPOISONNEES.

Chicago, 4-Comme chacun sait le Beef Trust a déjà été l'objet de plusieurs enquêtes, mais ils ne s'agissait jusqu'ici que de délits relativement peu graves : conspirations avec certaines compagnies de chemins de fer, man, etc. On n'ignorait pas cependant ce qui se passait dans'ces monstrueuses fabriques de conserves, mais foyers de pestilence de Chicago.

cide teigant la viande immonde qu'on pays.

ramasse à la pelle sur le parquet pèleméle avec des bouts be corde, les lambeaux de enir, les expectorations de e Bill Des Embranchements a la tuberculeux dont il est question en Commission Des Chemins De Fer toutes lettres dans le rapport Neil!

Le message du président Roosevelt au congrès a éclaté comme la froudre ation de la Compagnie des Embran- et la constemation doit être grande pour étouffer le scandale que chaeun sentait venir depuis des années. Au M. Biggar, avocat de la campagnie, temps de la guerre hispano-américaine a déclare qu'on avait besoin de cette le général Miles ordonna une enquête qui fut étouffée clandestinement. Plus tard, un journaliste, Upton Sinclair, voulut se renseigner par lui-même. Pendant des années, il fit un travail de thermite, an a sant des matériaux, se documentant, ici, là, partout. Quand le dossier fut complet, il mit ce qu'on appelle du persil autour, histoire d'amour, socialisme, revendication sociale, nistre des Chemins de Fer. Il s'est ctc. Les éditeurs furent d'abord c!opposé à l'abandon des embranche- frayés, puis ils firent vérifier sur place les faits énoncés dans le roman. La contre enquête aggravant encore les révélations du roman : on en fit l'impression. Ce livre s'appelle "The Jun-En conséquence la question a été ajour- gle." Et comme les journalistes font née jusqu'au retour du ministre des parfois du roman dans leurs gazettes, il paraîtrait-qu'un exemplaire du vo-Plusieurs membres du comité se sont lume mit, comme on dit, la puce à plaints que le bill ne définit pas assez l'orcille du président qui chargea deux exactement la localité et la longeur des fonctionnaires de tout repos de lui adresser un rapport. C'est sur ce rapport qu'est basé le manifeste présiden-

Un 5 cents bien placé.

Nos lecteurs nous saurons gré de leur signaler le dernier numéro du l'asse-Temps, journal musical, littéraire et fautaisiste. Le numéro 292, qui nous arrive justement, contient neuf morceaux/de musique ainsi qu'un joli choix d'articles- Neuf morceaux de musique pour 5 cents, avouons que c'est bon marché. Aux personnes qui voudraient profiter de la bonne aubaine, nous leur dirons d'adresser leur lettre comme suit : Le Passe-Temps, 16 rue Craig-Est, Montréal. L'abonnement est de \$1.50 par an.

J. J. HILL à OTTAWA

Le magnatianuricalir James J. Hill était lundi dévrier l'hôté dá Canadian contraventions variées à la loi Sher- Club, à Ottawa. Dans un discours qu'il fit à ce club, J. J. Hill recommande aux Canadiens de choisir les gens qu'il veulent établir dans l'Ouest. on faisait le silence. Chacun sait que Il n'y a plus de dificultés à rencontrer l'argent n'a pas d'odeur. On ne savait a-t-il dit l'ouest se peuplera très vite ; as encore qu'il était susceptible de gardez donc vos terres pour l'homme détruire celle qui se dégageait des qui manié la charrue et non pour celui qui n'est dans le pays que pour l'amour Il est de toute évidence que des ré- d'un " pay roll ". Si vous avez des formes s'imposent, mais même en les bonus a donner, donner les en argent admettant, la question se pose de sa- et garder vos terres. M. Hill a parlé voir si le Beef Trust pourra continuer du chemin de fer qu'il est décidé de à écouler sa marchandise. Les gens construire à travers l'Ouest Canadien voudront-ils encore s'empoisonner d'a- et se dit très confiant dans l'avenir du



HABITS

Tout ce que la mode capricieuse veut, tout

ce que peut l'habilité et l'art des tailleurs se

trouve dans ces habits "FITRITE," qui

\$15.00 à \$20.00

Chaussures de "BELL.

Chaussures jaunes pour hommes. — Deux genres, en cuir polici

Souliers en cuir poli, et chaussures pour Dames, dans tous les genres, "

Chemises Négligées. "Nous avons un jon tot de cachende le négligées. "Ce qu'il faut pour le Nous avons un joli lot de chemises , printemps et l'été. Très CHIIC et très portées. De \$1.00 en montant.

Imperméables.

Dorniers modèles en brun, gris ou jaune; De \$10.00 à \$20.00

Dans ce département, vous pourrez toujours trouver Epiceries. tout ce qu'il vous faut, et être certain que vous avez des marchandises fraiches et de première qualité.

Révillon Bros., l

² 10001200000000000000000

LE BOSSU

____ OU ____ LE PETIT PARISIEN

(Suite de la 3me page), Le baron de Batz, qui n'était pas un

ignorant, dit: - Ya, andibadie : ya, ya, tominazion tiapôligue, sacrament, ya, ya.

-Maintenant, reprit le bossu, tournetoi vers moi, tout d'une pièce, lentement, lentement.

Il se leva et la domina du regard. -Lève-toi, poursuivit-il, comme un automate. Bien, regarde-moi, fais un pas, et laisse-toi tomber dans mes bras. Aurore obéit encore. Dona Cruz res-

tait immobile comme une statue. Il y eut derrière la porte, qui s'ouvrit toute grande, un tonnerre d'applaudissements.

La charmante tête d'Aurore s'appuyait contre la poitrine d'Ésope II, dit Jonas.

-Juste cinq minutes, s'écria Navailles, montre à la main.

-Est-ce qu'il a changé la folie senorita en statue de sel? demanda No-Le flot des spectateurs senvahissait

le salon en tumulte. On entendit le petit rice sec du bossu, qui dit en s'adressant à Gonzague:

= Monseigneur, ce n'est pas plus difficile que cela.

- Monseigneur, disait de son côté Peyrolles, il y a ici quelque chose d'in la main sur l'épaule du bossu ; je t'ad- Lagardère, la promesse de reprécompréhensible. Ce drôle doit être un p adroit jongleur, meffez-vous.

Anth peur qu'il t'escamote la tête? demanda Gonzague.

Puis Ilse tomma vers Esope II, dit Jonas, il ajouta:

-Elle est à vendre, monseigneur, répliqua le bsssu.

-Et cela tiendra-t-il jusqu'au maria-= Jusqu'au mariage, oui, mais pas

au-delà. -Combien le vends-tu, ton talisnan, bossu ? s'écria Oriol. --Presque rien. Mais il faut pour

s'en servir, une denrée qui coûte

-Quelle denrée ? demanda encore le gros petit financier. -De l'esprit Esope II ; allez au mar-

ché, mon gentilhomme. Oriol fit le plongeon dans la foule On battit des mains. Choisy, Nocé, l'interrogeaignt avidement.

~Qu'a-t'il dit ? Parlait-il latin ! Avait-il à la main quelques fiole? =Il parlait hébreu, répondit la gita

nita, qui se remettait par degrés. -Et cette jolie fille le compre-

me chose qui ressemblait... comment

-A un anneau constellé? menda Nivelle.

-Cela ressemblait à un mouchoir de poche, repartit lagitanita, qui tourna le dos. -Pardieu, tu fais un homme pré-

-Pour un débutant, n'est ce pas,

monseigneur? fit Esope II, avec un il était bon de savoir. sourire modeste. Mais, interrompit-il,

le notaire?

-Qu'on fasse venir le notaire royal ordonna M. de Gonzague.

LA SIGNATURE DU CONTRAT.

avait passé toute la journée précéden- tère, on se mit en chasse résolument. te dans son appartement : mais de Toue ces messiours jurérent de n'en nombreux visiteurs avaient rompu la solitude à laquelle la veuve de Nevers se condamnait depuis tant d'années, rendre au Palais-Royal, afin d'éclai-Dès le matin, elle avait écrit plusieurs rer pleinement la religion de M. le lettres. Les visiteurs empressés ap-Navailles entouraient dona Cruz et portaient eux-nièmes leur réponse. C'est ainsi qu'elle reçut M. le cardinal de Bissy. M. le duc de Tresmes gouverneur de Paris, M. de Machault, lieutenant de police, M. le présidént de Lamoignon, et le vice-chancelier manda aide et secours contre M. de cusa son mari. Mais le régent interro-Couramment. Il a fourré sa main Lagardère, ce faux gentilhomme qui gen, ce qu'il n'avait pu faire dans le gauche dans sa poche et en a tiré quel- lui avait enlevé sa fille. A tous elle tumulte du bal. raconta son entretient avec ce Lagardere, qui, furieux de ne point obtenir l'extravagante récompense qu'il -A une liasse d'actions plutôt! a- avait révée, s'etait réfugié derrière d'effrontés démentis.

"On était oûtre contre M. de l'agar-Les plus sages, parmi les conseillers de madame de Conzague, furent Bien cieux, l'ami, dit Gonzague, qui mit d'avis que la promesse même faite par senter mademoiselle de Nevers, était une première imposture ; mais enfin

Malgré tout le respect dont on affec-

--Bravo, l'ami. Nous donnerais-tu | tance, qu'on n'aille pas me l'effarou- ance de la veille avait laissé contre lui | connaissait Philippe d'Orléans, ce fait, cher. J'ia eu assez de peine. Où est dans tous les esprits, de fácheux souvenirs. Il y avait en tout ceci un mystère d'iniquité que nul ne pouvait sonder, mais qui mettait martel en tête à chacun.

Il y a toujours dans le zèle une bonne dose de curiosité. M. de Bissy avait le premier flairé

quelque prodigieux scandalé. Le flair s'éveilla peu à peu chez les autres. Madune la princesse de Gonzague Et, des qu'on fut sur la piste du mys- cide par rapport au prince. avoir point le démenti. Un conseilla d'abord à madame la princesse de se régent.

On lui conseilla surtout de ne point accuser son mari.

Elle monta en litière vers le milieu du jour, et se rendit au Palais-Royal, où elle fut immédiatement reçue. Le régent l'attendait. Elle eut une audi-Voyer d'Argenson. A tous, elle de-l'ence d'un longueur intisitée. Elle n'ac-

Et le régent, en qui le souvenir de Philippe de Nevers, son meilleur ami, son frère, s'éveillait violemment depuis deux jours, remonta tout natureldère. Il y avait, en vérité, de quoi, pour lui, n'avait jamais été éclai-

ce, le régent resta triste et pensif.

peu : à distance, s'il vous plait, à dis- de Conzague, il est certain que la sé- cune explication avec lui. Pour qu | cercueil.

n'avait pas besoin de commentai-La défiance était née dans l'esprit du

Au retour de sa visite au Palais-Royal, madame la princesse de Gonzague trouva sa retraite pleine d'amis. Tous ces gens qui lui avaient conseillé de ne point accuser le prince lui demandèrent ce que le régent avait dé-Gonzague, qui avait l'instinct d'un

dant pas de tous ces nuages qui-s'acette nuit, par exemple, racontée le lendemain, eût été si aisément démentie. On aufait ri du bouquet de fleurs empoisonnées; cela était bon du temps | ne restait plus à ce Lagardère qu'à se gloire, avait pour prétexte un mariade la Brinvilliers ; on aurait ri du bien tenir. mariage tragi-comique, et, si quelqu'un sût voulu soutenir qu'Ésope II, Giraud vint trouver sa maîtresse, qui le prince constituait une dot de 50,000 lit Jonas avait mission d'assassiner sa était scule, et lui remit un billet du écus. Le flancé avait accepté, et nous jeune femme, pour le coup ou se fût lieutenant de police. Ce magistrat savons que M. de Gonzague croyait tenu les côtes. Contes à dormir de l'annonçait à la princesse que M. de La-lavoir ses raisons pour ne point redoubout, on n'éventrait plus que les por-gardère avait été assassiné la nuit pré-ter le refus de l'épousée. Il est donc tefeuilles (114 sainda') - 2 19 ...

L'orage, un effet, ne sufflait, point de là. L'orage venait de l'hôtel de Gon-devenaient sacrementels : "N'accusez | ne returdât l'union", projetée. Le nozague. Ce long, ce triste drame des point votre mari." dix-hvit années de marjage force allement le cours des années et parla luit avoir peut-être un dénoument. de cette soirée dans la flèvre de sa so- tre, un vrai prêtre, attendait à la sa de cette lugubre affaire de Caylus, qui, Quelque chose remunit derrière les litude. Entre neuf et dix houres. Medraperies i oires de l'autel où la veuve deleine Giraud revint avec un noude Nevers faisait dire chaque matin C'était la première fois qu'il causait l'office des morts. Parmi ce deuil sans ture inconnue. Il avait été apporté qu'il fallait à M. de Gonzague, un ainsi en tête à tête avec la veuve de exemple, un fantôme se dressait. Le par deux inconnus, gens de méchante mariage qui donnat droit sur, l'épouse son ami. La princesse n'accusa point crime présent n'aurait point trouvé mine et resseinblant assez à des coupeson époux : mais, à la fin de l'audien- créance, à cause même de cette foule jarrets. L'ûn grand et insolent, l'au- té de l'époux pût rendre indéfini l'exil de témoins, tous complices : mais le tre doucereux et bas sur jambes. Ce Et cependant le régent, qui reçut crime passe, si profondément qu'on billet rappelait à madame la princesse deux fois M. le prince de Conzague, l'ait enfoui, finit presque tonjours que le délai de vingt-quatre lieures acpriez ces messieurs de se reculer un tait d'entourer le nom de M. le prince ce jour et la nuit suivante, n'ent au- par briser la planche vermoulne du cordé à M. de Lagardère par le régent pas le sang. Seulement, aquand les

Madame la princesse de Gonzague I II informait madame la princesse que répondit à ses illustres conseils que M. M. de Lagardère scrait à cette heure le régent s'était enquis des circons-dans le pavillon qui servait de maison tances de son mariage et de ce qui l'a- de plaisance à M de Gonzague.

vait précédé. Elle rjouta que M. le regent lui avait promis de faire parler question. On se rejeta sur ce Lagardere, avec le secret espoir que la lumière viendrait par lui; car chacun sa-

dère avait été môlé à la scène noctur- Lamoignon. Une heure après, vingt ne qui, vingt ans auparavant, avait gardes françaises, commandés par un orage prochain, ne se doutait cepen- ouvert cette interminable tragédie. M. capitaine et quatre exempts du Châde Machault promit ses alguazils, M. moncelaient à son horizon. Il était de Tresme ses gardes, les présidents tel de Lamoignon. si puissant et si riche, et l'histoire de leurs léviers de palais. Nous ne savons pas ce qu'un cardinal peut promettre en cette circonstance ; mais enfin Son donnée par M. le prince de Gonzague. Éminence offrit ce qu'elle avait. Il à sa petite maison derrière Saint Ma-

cédente au sortir du Palais-Royal. La naturel que M. le prince eat pris d'alettre se terminait par ces mots, qui vance toutes ses mesures pourque rien

veau billet. Celui-ci était d'une écriexpirait cette nuit à quatre heures, autres moyens faisaient défaut, le

Lagardère chez Gonzague. Pourquoi? comment? Et cette lettre du ce Lagardère, fallut-il employer la lieutenant de police qui annonçait sa mort?

La princesse ordonna d'atteler. Elle monta dans son carrosse et se fit mevait ou se doutait bien que ce Lagar- ner rue Pavée-St-Antoine, à l'hôtel de telet, bivaquaient dans la cour de l'hô-

Nous n'avons pas oublié que la fête ge: le mariage du marquis de Cha-Vers eing heures du soir, Madeleine verny avec une jeune inconnue à qui taire royal, un 'vrai notaire royal. Madame la princesse passa le reste avait été convoqué. Bien plus, le pri-

cristre de Saint-Magloire. Il ne s'agissait point d'un simulacre de noces. C'était un mariage valable à l'époux ; de telle sorte que la volon-

de l'épouse. Gonzague avait dit vraj. Il n'aimait

Articles de Sport

VENTE A SACRIFICE

HARDES FAITES

Voici une splendide occasion de yous procurer un joli complet à bon marché.

Nous avons un lot de beaux habits dont, nous voulons, nous débarrasser parce que nous n'avons plus toutes les grandeurs.

Cheviotte, Tweed, Serge. Toutes Couleurs et jolis patrons

\$5.00 \$7.50 \$10.00 \$12.50 Valeur \$8.50 a \$17.50

JOHN I. MILLS

Mountifield & Graves

SUCCESSEUR DE Jno. E. Graham, & Co.

Immeubles, Comptabilité, Assurance sur LE FEU

"ROYAL" CANADIAN CO-OPERATIVE LOAN Co., Ltd."

Prêts de \$500. et \$1000. avec remises de \$2.00. et \$4.00 Juge Résident, , L'Hon. Juge Scott par mois

BUREAUX : VOISINS DU BUREAU DE POSTE

L'appetit vient en...

jetant un simple coup d'æil sur nomenus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que

Nous ne négligeons rien. On peut se réserver une salle privée en-téléphonant à





Manuel & Corriveau

Commercants de



VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

oitures " Gray," Automobiles, Har nais, Traineaux et Camions pour la ferme, Semeuses et Charries, Char rues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse "De Laval." à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton.

INDICATEUR s: John Stocks

Ville d'Edmonton

MAIRE : Chas. May.

T. Bellamy, J. H. Picard, Latta W. A. Griesbach, R. Mays, Smith.

COMMISSAIRES DE LA CITÉ : Geo, Kinnaird, H. Hargrenyes, Chas May. SECRETARIE FREE Geo. Kir

Culty DE Police Street Evans CHEF DU DÉFARTEMENT DU FEU: M. Davidson.

CHEF DU BUREAU MÉDICAL: De Bra

thwaite MAITRE DE POSTE : Alex. Taylor REGISTRAIRE DES NAISSANCES,MARIA

oks et pécès : St George Jellett MAGISTRATS: J. S. Cowan, Dr C. H. Stuart Wade

Sous-Percepteur du Revenue de L'INTERIEUR : Frank Osborne

District 11: .- 1 ..

MEMBRE DU SÉNAT ; Hon, Dr P. Roy, DEPUTE AUX COMMUNES DU CANADA Lillon, Frank Oliver.

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLE LÉGISLATIVE L'Hon, C. W. Cross Cour Suprême d'Alberta, Jugé EN CHEF; L'Hon, Arthur Sifton

Sous-Greffier, Alex. Taylor Sous-Sherif, W. S. Robertson Sous-Agent des Terres de Domi NION: A. Harrison

RÉGISTRATEUR : George Roy CORONER: Dr Braithwaite OBSERVATEUR MÉTÉOROLOGIQUE : H

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

LIEUTENANT-Gouverneur : Hon. M

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C. Rutherford

SECRÉTAIRE PROVINCIAL; L'Hon, W. Th. Finlay

THESORIER PROVINCIAL: L'Hon, A SECRÉTAIRE: Wilfrid Gariépy C. Rutharford

L'Hon. W. H. Cushing

MINISTRE DE L'AGRICULTURE: L'Hon W. Th. Finlay

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLI-QUE L'Hon, A.C. Rutherford

Sous-Ministre des Travaux Publi-

Sous-Ministre de l'Agriculture

George Harcourt

Assistant-Procureur-Général:

Sous-Tresorier Provincial (par interim): J. T. Mutrie

Sous-Secrétaire Provincial (pai interim): Geo. Harcourt Sous-Ministre de L'Instruction Pu-

PLIQUE: D. S. MacKenzie Sous-Secritaire Provincial: H · W. Hunsfield Riley

AUDITEUR PROVINCIAL; E. W. Burley REGISTRAIRE DES MARQUES DE ; CO-MMERCE: J. R. C. Honeyman

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

ORATEUR:	C. W. Fisher
COLLÈGES	Députés
ELECTORAUX	1; ;
Athabaska ' '	F. Bredin
Banti	C. W. Fisher
Calgary	W. H. Cushing
Cardston	J. W. Woolf
Edmonton.	C.W. Cross
Eturgeon · ·	J. R. Boyle
Gléichen	Ch. Stewart
High River	*** ******
Innisfail	J. A. Simpson
Lacombe	W. H. Puffer
Leduc	R. T. Telford
Lethbridge	Dr De Veber
Macleod	McKenzie

W. T. Finlay Medecine Hat PEACE RIVER ; J. Brick. Pincher Creek J. T. Marcellus J. R. McLeod J. T. Moore Red Deer

C. D. Hiebert Stony Plain J. A. McPherson Strathcona A. C. Rutherford H. W. McKenny McCauley Vermillon Victoria F. A. Walker Wetaskiwin A. S. Rosenroll

SOCIETE DE COLONISA-TION D'ALBERTA

OFFICIERS

PROCUREUR-GÉNÉRAL; L'Hon. C. W. PRES.-HON.: Hon. J. D. Rolland PRÉSIDENT : J. H. Picard

VICE-PRÉSIDENT : J. H. Gariépy

DIRECTEURS : Dr P. Roy, P. E. Les-MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: sard, O. Tessier, F. X. Boileau et Adresse Postale : Tiroir " A ", Ed-

> nonton, Alberta, Canada. Le secrétaire repondra volontiers à

toute demande de renseignements sur Avenue Jasper, voisin du Bureau

The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses.

lent remède pour les Rhunatismes la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rog-

The Edmonton Bottling Works,

90000000000000000000000

M. O. GOUIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un burcau de "REAL ESTATE"

et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'a-dresser à lui.

O. GOUIN MORINVILLE &

0

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs EN GROS

Agent de . . .

Calgary Brewing

& Malting Co.

FEU! VIE!

F. FRASER TIMS Vis-a-vis le Bureau de Poste. EDMONTON 10.13 Ave Jasper

Agent de Sun Life Ins. Co. North America Ins. Co

C. N. R.

Magasin et Restaurant AVENUE JASPER EN FACE DE L'AVENUE FRASER

figures Pipes, Tabacs, Jonets, et Bonbons. Notre Cho-

colat spécial "College Girl " est délicieux Fruits, Huitres.

Tél. 172

Cross Pantorium

Hardes nettoyées, pressées et réparées

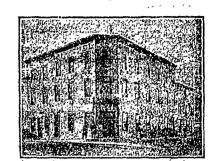
'eau Minérale "RED X" est un excel-

Richelieu Hotel REAL ESTATE

J. N. Pomerleau, Prop Pension: \$1.50 et \$2.00

Appareils à Vapeur

Pension à la semaine : \$6.00 PRIX MODERES.



Au sujet des Vacances

OUINCAILLERIE

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Le Canadian Northern Ry., offre des passages à PRIN RÉDUITS pour leur train à gaande vitesse "STEAM-SHIP EXPRESS," entre Winnipeg et Port Arthur.

Raccordements avec toutes les lignes de chemins de fer et de vaisseaux pour l'Est et les Etats Unis.

Avant de décider où vous irez pendant vos vacances, consultez

Wm E. Dunn, Agent des billets

Téléphone 525

Couchettes pour \$4.00

TELEPHONE 11S

sang ne forçait jamais Gonzague à re-

Un instant, l'aventure de cette nuit avait mal tourné. Tant pis pour Chaverny. Mais, depuis que le bossu s'était mis en avant, les choses prenaient une physionomi nouvelle et meilleure. Le hossu était évidemment un homme à qui on pourrait tout demander. Gonzague l'avait jugé d'un coup d'œil. ("était un de ces êtres qui font volontiers payer à l'humanité l'injure de leur vant de la maison. Nos deux braves propre misère, et qui gardent rancune poussèrent jusqu'à la charmille où M. tent aussi bien qu'eux la cravate blanaux hommes de la croix que Digu mit de Peyrolles avait trouvé, la veille, les che, amie des luncttes d'or. Le temps comme un fardéautrop lourd sur leurs

- La plupart des bossus sont méchants, pensait Gonzague : les bossus se vengent. Les bossus ont souvent le ceur cruel, l'esprit robuste, parce qu'ils sont en ce monde comme en pays ennemi. Les bossus n'ont point de pitié. On n'en out point pour eux. De bonne heure, la raillerie idiote frappa leur Ame de tant de coups. qu'un calus protecteur se fit autour de

leur Ame. Chaverny ne valait rien pour la besogne indiquée. Chaverny n'était qu'un fou ; le vin le faisait franc, généreux et brave. Chaverny ent été capable d'aimer sa femme et de s'agenouiller devant elle apiès l'avoir battue, non: Le bossu ne devait mordre tel. Le bossu était une véritable trou-

Quand Gonzague demanda le notaire, chacun voulut faire du zèle. Oriol, Albert, Montaubert, Cidalise, s'élance- manqueront pas. rent vers la galerie, devançant Cocar dasse et Passopoil. Coux-ci se trouvèrent seuls un instant sous le péristyle de marbre.

elle va pas finir sans qu'il grêle...

- Des horions, interrompit Passepoil : la girouette est aux tapes. - As pas pur, la main elle me dé

mange, et toi ? - Dame, il y a déjà du temps qu'on qu'on a dansé, mon noble ami.

An lieu d'entrer dans les apparte ments du bas, ils ouvrirent la porjardin. Il n'y avait plus trace de l'embuscade dressée par Gonzague au-de-

Personne dans la charmille: Ce qui leur sembla plus étrange, le était grande ouverte. Personne dans la ruelle. Nos deux

braves se regardèrent. 👑 -- Té, vé, ce n'est pourtant pas lou haut depuis hier au soir.

-- Sait-on ce dont il est capable, riosta Passepoil. Ils entendirent comme un bruit confus du côté de l'église.

-Reste-là, dit le Gascon : je vais al Il se coula le long des mars du jardin, tandis que Passepoil, faisuit faction qu'un coup de dent, mais un coup mor- le cimetière Sainj-Magloire. Coeardas- valeur aux donations entre vifs. se vit le cimetière plein de gardès fran-

> -Eh done, ma caillou, fit-il en revenant, si l'on danse, les violons ils ne

lent souner. Je ne sais pas pourquoi notre siècle s'est acharné contre les notaires. Les notaires sont généralement des hommes propres, frais, bien nourris, de moeurs très donces, avant le mot pour rire en famille, et doués d'une rare sureté de coup d'oeil au whist. Ils se te extérieure et descendirent dans le comportent bign à table ; la courtoisie chevaleresque s'est refugiée chez eux ; ils sont galants avec les vicilles dames riches, et certes pen de Français porcadavres de Saldagne et de Faënza, est proche où la réaction se fera. Chacun sera forcé de convenir un'un jeune notaire blond, grave et doux dans son c'est que la poterne percée sur la ruel- maintien, et dont le ventre naissant n'a pas encors acquis tout son dévelopnement, est une des jolies fleurs de notre civilisation.

Maître Griyeau aîne, notaire-tabelconquin de Parisien qu'il a fait cela, lion-garde-notes royal et du Châtelet, murmura Cacardasse, puisqu'il est là avait l'honneur d'être, en outre, un serviteur dévoué de M. le prince de Gonzague. C'était un bel homme de quarante ans, gros, frais, rose, sourignt, et qui faisait plaisir à voir. Oriol le prit par un bras, Cidalise par l'autre, et tous deux l'entraîndrent au premier

étage. La vue d'un notaire eausait toujours un certain attendrissement d'la Nivelà la poterne. Au bout du jardin était le : co sont eux qui prétent force et

Maître Griveau ainé, homme de bonne compagnie, salua le prince, ces dames et ces messieurs, avec une convenance parfaite. Il avait sur lui la minute du contract, préparée d'avance : Pendant cela, Oriol et ses compa- seulement, le nom de Chaveany était gnons, faisaient irruption dans la en tête de la minute. Il fallut rectifier chambre de Gonzague, où maitre Gri- cela. Sur l'invitation de M. de Peyrolvenu aîné, notaire royal, dormait pais les, maitre Griveau aîné s'assit à une -Ma caillou, fit le Gascon, la muit siblement sur un sofa, anprès d'un gué- petite table, il tira de sa poche, plume, ridon supportant les restes d'un excel- encre, grattoir, et se mit, en besogne,

Gonzague et le gros des convives | Choisy, que vont naître les roses, étaient restés autour du bossu -Cela va-t-il être long? fit celui-c en s'adressant au notaire. Maître Griveau, dit le prince en ri ant, vous comprenez l'impatience bien naturelle de ces jeunes fiancés.

-Je demande cinq minutes, monseigneur, répliqua le notaire. Esope II chiffonna son jabot d'une main, et lissa de l'autre d'an air vainmeur les beaux cheveux d'Aurore. -Juste le temps de séduire une femme, dit-il.

-Buvons, s'écria Gonzague, puisque nous avons du loisir. Buvons à l'heureux hyménée. On décoiffa de nouveau les flacons de champagne. Cette fois, la gaieté semblait vouloir mitre tou tà fait.

L'inquiétude s'était évanouïe : tout le

monde se sentait de joyeuse humeur. Dona Cruz emplit elle-même le verre de Gonzague. - A leur bonheur! répéta le cercle riant et buvant.

-Or ca! fit Esope II, n'y a-t-il point | à ma coiffure, ici quelque poète habile pour composer mon épithalame? -Un poète! un poète! cria-t-on; on demande un poète!

Maître Griveau aîne mit sa plume lerrière l'oreille. -On ne peut pas tout faire à la fois, prononça-t-il d'une voix discrè et douce ; quand j'aurai fini le contrat, je ri merai quelques couplets impromptus. s'il vous plait.

Le bossu le remercia d'un geste no-

-Poésie du Châtelet, dit Navailles madrigaux de notaire- niez donc que ce soit maintenant l'age d'or. -- Qui songe à nier? répartit Nocé; les fontaines vont produire du lait d'a-

mandes et du vin monsseux. -C'est sur les chardons, ajouta

-Puisque les tabellions font des ve... Le bossu se rengorgea et dit avec, une orgueillense satisfaction:

-C'est pourtant à propos de monmariage qu'on dépense tout cet espritlà. Mais, se reprit-il, resterons-nous ainsi? Fi donc! la mariée est en né- cadeau de noce. gligé. Et moi, palsambleu! je fais honte! je ne suis pas coiffé, mes man-

chettes sont fripnées. -La toilette de la mariée, morbleu ajonta le bossu : n'ai-je pas entendu parler d'une corbeille, mesdames? Nivelle et Cidalise étaient déjà dans

reparaître avec la corbeille. Dona Cruz prit la direction de la toilette. --Et vite, dit-elle, la muit se passe Il nous faut le temps de faire le bal. -SI elles allaient te l'éveiller, bossu, dit Navailles.

un peigne de l'autre. -- Chère belle, dit-il à la Deshois au lieu de répondre, un coup par dervière otait en tête.

Puis se tournant vers Navailles : -Elle est à moi, reprit-il, comme un jabot de malines. vous êtes à M. de Gonzague, mes bons . - La mariée ! voici la mariée cria-t enfants, ou plutot à votre ambition, on à ce moment. Elle est à moi comme ce cher M. Uriol . Aurore parut sur le scuil du boudoir est à son orgueil, comme cette jolie en blanc costume de marice, et portant Nivelle est à son avarice, comme vous êtes tous à votre péché capital mignon. symboliques. Elle était, belle admira-

Griveau aîné; on peut signer. - Avez-vous écrit les noms des ma-

riés? demanda Gonzágue. -Je les ignore, répondit le notaire.

partit licope II d'un ton léger : signez stransport et répétait :

rai mon nom moi-même : c'est un à notre tour de signer. drôle de nom, et qui vous fera rire. -- Au fait, comment diable peut-il

chettes de dentelle et les lui jeta à la pour signer. Ces messieurs s'ingéni-

aient à trouver un nom pour le bossu. le boudoir voisin. On les vit bientôt trouverlez jameis. Monsieur de Nabrodé.

Chagun youlut ajouter quelque chose à sa toilette : une épingle, une boucle, un nœud de rubans. Il se laissait faire Ésope II avait un miroir d'une main et s'admirait dans son miroir. Ces messicars, cependant, signaignt chagun à son tour. Le nom de Gonzague

aussi, messieurs, car j'espère bien que fra-Qorbleu 1 j'ai une belle femme! A

Il prit sa main des mains de Dona Cruz, qui la soutenait, On s'attendait à quelque marque de répugnance; mais Aurore le suivit avec une docilité parfaite. En se retournant pour gagner la table où maître Crivean aipé avait signer tout le monde, le regard d'Esope Il rencontra celui de Cocarvolée. Puis il s'approcha de la table dasse junior, qui vennit de rentre avec son compagnon Passengil, Rsope II cligna de l'œil en touchant son flanc

> - Capédédion! il manque qualque chose i ta toilette, pécarre 1, -Quoi donc? quoi donc? Ilt-on de tontes parts.

.-Quoi donc ? ripéta le bossului-même blen innocemment.

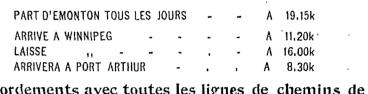
rio-t-il sans épée ? Ce ne fut qu'un cri dans toute i'ho norable assistance,

encore assez drôle comme cela.

andis qu'Ésope II faisait des manières et nurmurait : (,)

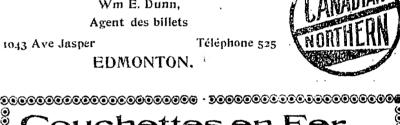
rait mes monvements. Parmi tontes ces épées de parade, il y avait une forte épée de combat : c'était celle de ce bon M. de Peyrolles, qui ne plaisantait jamais. Navailles Il y ent à sa vue un long murmure détacha bon gré malgré l'épée de ce

> -Il n'est pas hesoin, il n'est pas hesoin, répétait Esope II.

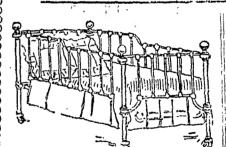


VOITURES-SALONS ET DORTOIRS. LA EEME VOITURE-DORTOIR D'EDMONTON A PORT ARTHUR.

EDMONTON.



Couchettes en Fer Matelas Elastiques



charge de deux chars de ces Marchandises ; et nous pou-yons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas, \$9.50

McINTOSH & CAMPBELL Les hommes de l'Ameublement

vous me ferez tous cet honneur. J'écri-] nous deux maintenant, ma charmante;

'appeler? dit Navailles. - Signez toujours, signez. Monseigneur, j'aimerais vos manchettes pour Gonzague détacha aussitôt ses man-

les mançelittes de Ganzague, yous ne yailles, vous avez un beau mouchoir Navailles lui donna son mouchoir.

--Allez voir si ma femme est prête, dit le bossu à Choisy, qui lui attachait

dans ses cheveux les fleurs d'oranger Ma belle Fleury, refaites mon nœud, blement, mais ses, truits, pâles, gardaient cette étrange immobilité qui la -Voilà, dit en ce moment maître in faisait ressombler à une charmante statue. Elle était toujours sous le coup du maléfice.

d'admiration. Quand les regards se hon M. de Peyrrlles. -Tou nom, l'ami? reprit le prince, détournérent d'elle pour retomber sur -Signez toujours, monseigneur, re- le bossu, lui, battait des mains avec

-Ne cherchez pas, dit-il en agrafant d'un geste rapide. Cocardasse comprit. car il lui barra le passage en s'écriont :

> - As pas pur! répliqua le Gascon. Depuis quand up gentithomme se mg-

-C'est vrai, c'est vrai, réparons cet oubli. Une doce an bossu, il m'est pas Navailles mesura de l'œil les rapières

Tale ne suis pas habitué. Cola gêne-

(A continuer)

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Etablie en 1867 par un acte du Parlement Bureau Principal, - - - - Toronto, Ont. HON GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général Capital et Réserve, - - - - - \$11,500,000

Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada et des Agents dans tout l'univers. Transaction d'affaires de Banque

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES, dépôts reçus de \$1.00 en montant et intérét alloné aux taux courants. - T. M. TURNBULL, Gérant Succursale d'Edmonton,

Qui fait la pluie ?

On dit que la pluie de ces jours derniers a eu pour cause un fait bizarre. Il paraît que M. R. Hatfield, des Odouces, craingnant une sècheresse, a adressé une harangue mordante aux pommes de terre de cette province. Ces pommes de terre ont été extrément touchées, elles ont ouvert les yeux au danger, elles ont pleuré, de là, la pluie. Si la mort vient vous surprendre, faites en sorte qu'il reste quelqu'argent pour vos enfants. Ecrivez-moi ou venez me voir

J. ALMON VALIQUETTE

Coin des rues Jasper et MacDougall. Inspecteur pour la province d'Alberta de la Crown Life Insurance Co. ARGENT A PRETER - - - REAL ESTATE.

Le nouveau magasin de fer de Lundo a McLeod, zis-à-vis l'édifice Empire, est ouvert au public.

M. Louis Madore, avocat de Montreal, est un nouvel arrivé à Edmon-

M. J. C. Noel, du bureau Noel, Noel & Cormack, est parti ces jours derniers pour Dawson, Y. T.

M. Shultz, dont le magasin a été brulé lors de l'incendie de la salle Robertson, a ouvert un nouveau mogasin et une salle d'encan sur la première

M. E. Brosseau, sr., de Brosseau, est à Edmonton depuis quelques jours.

M. O. Derome, typographe dans nos: ateliers, est revenu à Edmonton après la province de Québec.

Le fils de M. Ludger Comeau, de St Pierre, a subi, hier, à l'hôpital général, une opération pour l'appendi-

M. Eudore Fortier est un nouvel arrivé, venant de Montréal.

Emile Roy, fils de M. P. Roy, ar enteur fédéral, part aujourd'hui pour Quédec, par le C. P. R.

La maison Maisonneuve & Terrault annonce des choses intérescantes pour les fumeurs ; voir la réclame page

M. et Mme George Roy partent aujourd'hui pour un voyage d'une couple de mois en province de Québec.

MM. Shaw & Layat ouvriront, sa medi, une partie de leur restaurant, situé voisin du Bureau de Poste.

Madame P. E. Lessard est partie un séjour de plusieurs semaines dans pour la province de Québec avec sa petite fille. Madame Lessard passera

Capital pavé, Réserves et actif, dépassent \$31,000,000

The Traders Bank of Canada.

Argent transféré par télégraphe, traite ou bon dans tous les

Les résidents temporaires peuvent déposer leur argent chez nous; service gratuit. Attention spéciale apportée aux comPtes de nos dépositaire

qui sont en dehors de la ville. Intérêt alloué sur les dépôts de \$1. en montant. On peut reti-

rer son argent sans avis. Transaction d'affaires de banque.

Ouverte le Samedi soir de 7 à 9 heures.

Succursale d'Edmonton,

T. F. S. Jakson,

GÉRANT.



Four leading features of a piano are the touch, tone, volume and finish. In these the

HEINTZMAN & PIANO

excells all others. This piano is the creation of a house whose ideals of artizanship for more than fifty years have ever been the highest.

A piano out of the ordinary. A piano that has reached a pitch of excellence away from the others.

SEULS AGENTS

DOUGLAS Co., Ltd. EDMONTON et STRATHCONA.

Bureau principal: Montréal.

Capital et Réserve -30,000,000.

Transaction d'affaires générales de banque.

Argent remis dans tous les parties du monde au plus bas tarif. Succurşales dans tout le Dominion et principalement dans la province de Québec.

Département d'Epargnes

Intérêt, au plus hauts taux courants, alloué à partir de la date du dépôt. Succursale d'Edmonton, vis=à=vis

Révillon Frères.

G. W. Swaisland

J. O Lefrançois PAYEUR

નું કૃષ્ણાનું મુખ્યાનું મામાં મુખ્યાનું મામાં મુખ્ય મું

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de "Castor" le nouveau photographe qui a installé ses ateliers sur la rue Jasper, en face de l'édifice Empire.

Edmonton recevait mardi la visite de l'association des femmes journalistes qui, après leur convention annuelle h Winnipeg, vendredi dernier, ont voulu pousser une pointe jusqu'à Edmonton.

Parmi ces dames était Mademoiselle Barry, "Françoise," du "Journal de Françoise," qui nous a fait le plaisir d'entrer à nos bureaux, et Madame Frèchette, belle-sœur de notre poëte canadien et correspondante du magazine amérisain "Harper's Weekly."

Parmi les officiers de l'association lus à la convention de Winnlpeg, nous remarquons le nom de Madame A. B. Watt, d'Edmonton, trésorière, qui nous adressons nos félicitations.

Une petite fête très réussie réunissait, jeudi dernier, les amis de Mr. et Mde. O. Tessier, à l'occasion du 25ième anniversaire de leur mariage.

rue avait éte mise sans dessus dessous eurs améliorations seront faites à nos afin de pouvoir héberger les nombreux chemins, ce qui ne fera tort à personinvités, dont le défilé commença à ar- nes, car par le temps qui court nos river vers 9, 30 h-

Mde. O. Tessier, charmante dans yables. une robe de dentelle noire recevait les invités, assistée de Melle. Germaine Tessier, sa fille, très gracieuse en mousseline blanche.

félicitations lue par Mr. Roy et la pré- n'y avait que pour \$1.000 d'assurance. sentation des cadeaux de circonstance, après quoi les invités se dispersèrent reconstruire leur moulin. au gré de leur fantaisie, à travers l'hospitalière maison placée à leur disposition; tandis que les cartes et causeries amicales groupaient les gens sérieux, cllente musique.

Ce fut un petit miracle de voir comment fut mise en contradiction cette loi physique d'après laquelle le contenu doit être plus petit que le contenant : à voir l'aisance avec laquelle les invités évoluaient d'une pièce à l'autre, de la salle de danse nu boudoir, du fumoir aux salles de cartes, on n'aurait ja D'après ce qu'on en pout jugé, not mais cru qui pres. HE cent personnes se trouvaient là.

· Après le souper, d'une délicatesse parfaite, servi par petites tables où lagaicté règnait de pair avec la bonne chère, la fête reprit avec un entraine nouveau, tant et si bien que l'aube blanchissait déjà depuis longtemps les vitraux, que les derniers danseurs se refusaient encore à abandonner le plan-

peaucoup d'entrain et de gaieté.

Nous nous associous de grand eœur prairies sont bien jolies dans leur rob aux nombreux amis deMr. et Mde. O. de verdure.

quelque temps dans l'Est à visiter pa- l'Tessier pour leur offrir nos plus sin ères félicitations et meilleurs voeux. Aperçus dans l'assistance : Mde As-

selin, Mdc. Dr. Blais, Mdc. Bérubé, Mde. Chénier, Mdc. Duplessis, Mde. Gariépy, Mde. Ketchen, Mde. Labissonnière, Mde. Lessard, Mde. Lemarchand, Mde, Lachambre, Mde. Pomerleau, Mde, Jules Royal, Mde. George Voyer, Mde. Eudore Voyer, Melle E. que des Marchands; Venez me serrer Hier sont commencées les séances Bérubé, Melle E. Duplessis, Melle la main en passaet. des Chambres de Commerce, réunies | Farrell, Melle Lachambre. -- Messieurs: en convention à Edmonton. Au delà L. Arseneault, Dr. A Blais, W. Gariépy, de soixante délégués, réprésentant les E. Bérubé. M. Bertrand, J. Chénier, Chambres de Commerce des différentes A. Chardonneau, L. Dubuc, E. Delavilles de l'Ouest, sont en ville à cette vault, A. Déchêne, R. Duplessis, R. Farrell, J. H. Gariépy, Geo. Roy, C. Gariépy, H. Hétu, J. Jodoin, A.L'Oiseau, J. Lahrssonnière, P. E. Lessard, J. A. Lessard, Jules Royal, J. L. Lessard, R. Lemarchand, S. Larue, P. Lachambre, J. Noël, J. H. Picard, K. C. Pickel, N. Pomerleau, L. Savard, O. Terrault, D. Thibaudeau, Geo . Voyer, E. Voyer.

GASTON

ST. ALBERT

Les cultivateurs des environs paraissent très satisfaits de l'apparence des récoltes. Tout pousse bien et le grain est beau-

On nous dit que les personnes qui seront chargés de faire le recensement on été nommées par le gouvernement et yue M, Boudreau est du nombre.

L'inspecteur des ponts et chemins st vonn visiter le district de St Albert La coquette résidence de la 2ième Comme résultat de cette visite plusigrandes routes sont dans un état pito-

> Comme le Cournier le disait la semaine dernière le moulin de MM. Cam-

Le moulin est tout brulé et les maqui, par leur richesse et leur 'nombre, chineries absolument hors de service. ittestaient l'unanimité et la sincèrité C'est une perte non seulement pour les des sympathies que l'heureux couple a proprietaires mais pour le village, et su s'acquerir, Mr. Tessier remercia les il est à désirer que Campeau & Daissistants en quelques paroles émues, gneault trouveront les capitaux pour

Notre rue commerciale à pris une nouvelle apparence depuis les réparaune vingtaine de jeunes couples tour | tions faites aux divers établessements naient joyeusement au son d'une ex- mercantiles, entre autres les magasins de M. Dawson et de M. Chévigny.

re une jolie résidence.

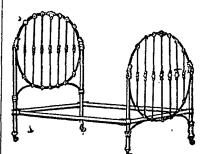
Nos patriotes travaillent à préparèr la célébration de la St. Jean Baptiste aurons une belle démonstrition.

On annonce le mariage prochain d M. Malone à Mademoiselle O'Donne

MORINVILLE

Les récoltes ont belle apparence nans nos parages, quoique les ver En somme, réception très réussie et fassent un dommage assez considéra ble. Le grain est très boau et no

Meubles, Meubles,



Nous renons de recevoir un lot de Conchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

Blowey-Henry

AVE. JASPER

Co **EDMONTON**

" THE CASH JEWELER " A mes Amis et au public Quand your viendrez à l'exposition

ne manquez pas de venir faire un tour à mon magasin. Je suis le seul bijou tier d'Edmonton qui parle français, et e voudrais vous connaître tous. Mon magasin est en face de la Ban

KENNETH C. PICKŁI Horloger, Bijoutier

AVENUE JASPER Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de l Banque des Marchands.

Petites Annonces

ACCORDEUR DE PIANOS. M. C C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accor-

Bucherons demandés — Plu sieurs bons bucherons demandés pour une équipe d'arpenteurs. Bons gages. S'adresser à A. Michaud -Arpenteur Fédéral. Au dessus du magasin J. B. Mercer.

La propriété continue de se vendre un bon prix et nos courtiers d'immeubles sont des gens affairés par le temps qui court.

On nous dit que M. Ant. Giroux est en marché de vendre ses quatre-

L'hôtel Rivest vient d'être peinturé à neuf, ce qui lui donne une apparence tout à fait gentille.

Il y a plusieurs bâtisses en construction ici, et plusieurs propriétaires peau & Daigneault a été incendié. Les font faire de grandes réparations à Après la lecture d'une adresse de pertes totales s'élevent à \$5000, et il leurs demeures. Nous aurons avant longtemps un village très "up to-date."

> Les propriétaires du "Movinville Store" font, en ce moment, charroyer du bois pour un élévateur qu'ils ont décidé de construire dans le courant de l'été. Cet élévateur devra être prêt pour la prochaine récolte.

M. N. Boissonneault est à Edmonton sous les soins du Dr Blais, souffrant de rhumatisme.

La corporation doit faire construire de nouveaux trottoirs et faire réparcr M. David Chévigny se fait construi- la rue Montcalm. Voilà des améliorations qui viennent à propos. Nos félicitatians à qui de droit.

e.	Marché d'Ed	lmonton
นฮ์		
	FOIN,	\$12. à \$15.
	MJL,	\$15.00
de	AVOINE	26 à 27cts.
H.	PAILLE	\$4. la ton.
	ORGE	25cts.
	PATATES	40 à 50ets.
	OEUFS	15 à 20cts.
	BEURRE	17 à 25ets.
ce	BŒUF	3_{4}^{3} cts.
rs a-	PORC	6jets.
os	VEAU	ភិទ្វិcfs.
эe [MOUTON	6ets.
-	DINDES	18cts.
1	· 特性/	•

L'Actif dépasse quatorze millions de

ARGENT à PRETER

Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

CREDIT FONCIER F. C.

Société étable en 1881

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

L. V. LAPORTE,

Tailleur pour Dames et Messieurs,

a maintenant ouvert son magasin, situé sur la deuxième rue en face du patinoir.

CHAS. CAMPBELL

Boulanger et Confiseur. Epiceries et Fruits de Choix.

RUE JASPER

A l'ancien poste de la libraire Douglass.

EDMONTON

LARUE & PICARD



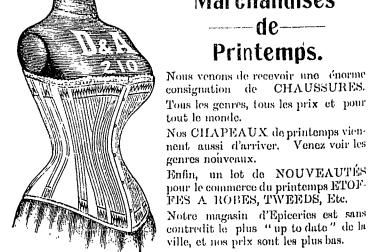
Si notre stock n'est pas vendu en bloc d'ici à lundi, nous rouvrirons les portes de notre magasin pour finir de l'écouler. Nous yendrons en job et au détail. Il faut que tout soit vendu et nous avons reduit nos prix au minimum. Voila une chance pour tout le monde

LARUE & PICARD

Magasin de la Feuille d'Erable

Avenue Jasper.

Edmonton



Marchandises -----de-----Printemps.

Nous venons de recevoir une énorme consignation de CHAUSSURES. Tous les genres, tous les prix et pour Nos CHAPEAUX de printemps vien-

nent aussi d'arriver. Venez voir les genres nonvenux. Enfin, un lot de NOUVEAUTÉS pour le commerce du printemps ETOF-FES A ROBES, TWEEDS, Etc. Notre magasin d'Epiceries est sans

Lessard

Edmonton, Alta. Téléphone 96